

Bibliothèque publique d'information

LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

HIVER 2023

NIKOLAUS GEYRHALTER,
HOMO SAPIENS

HOMMAGES
JEAN-LUC GODARD
HEDDY HONIGMANN
WILLIAM KLEIN

AVANT-PREMIÈRES

ET TOUS LES
RENDEZ-VOUS

NIKOLAUS GEYRHALTER, HOMO SAPIENS p.2

LES RENDEZ-VOUS

LES YEUX DOC À MIDI p.16

TRÉSORS DU DOC p.20

LA FABRIQUE DES FILMS p.24

DU COURT, TOUJOURS p.26

FENÊTRE SUR FESTIVALS p.28

LES RENCONTRES D'IMAGES DOCUMENTAIRES p.32

LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE p.34

SÉANCES SPÉCIALES

HOMMAGE À HEDDY HONIGMANN p.37

HOMMAGE À JEAN-LUC GODARD p.40

HORS PISTES p.45

AVANT-PREMIÈRE p.47

SOIRÉE ARTE p.49

SOIRÉE FRANCE TÉLÉVISIONS p.50

SÉANCES SCOLAIRES p.52

**LE RÉSEAU DE LA CINÉMATHÈQUE
DU DOCUMENTAIRE** p.54

INDEX DES FILMS p.56

CALENDRIER p.58

INFORMATIONS PRATIQUES p.68

Cet hiver, La cinémathèque du documentaire à la Bpi invite Nikolaus Geyrhalter pour une toute première rétrospective intégrale française. Auteur de 16 longs métrages, le cinéaste autrichien s'est fait connaître à travers les festivals et la présentation dans les salles françaises de deux films emblématiques, *Notre pain quotidien* et *Homo Sapiens*. La rétrospective offrira une belle occasion de découvrir cette œuvre fascinante, fruit de 25 ans d'observation du monde, qui enregistre sans pathos l'impact de l'activité de l'homme sur la planète dans une mise en scène ample et contemplative. Son cinéma montre les merveilles de l'ingéniosité humaine, la circulation des hommes, des matières et des machines, sans rien cacher des dérives de la postmodernité. En prise avec l'actualité sous toutes ses formes, l'œuvre s'en éloigne pour proposer une stimulante expérience du regard et la rencontre avec un cinéaste rare.

En contrepoint de cette œuvre en devenir, trois hommages à trois grands disparus seront prétexte à revenir sur des cinéastes majeurs : la réalisatrice néerlandaise Heddy Honigmann, le photographe et réalisateur William Klein, ainsi que Jean-Luc Godard dont l'œuvre documentaire, quoique plus confidentielle, n'en est pas moins décisive.

On retrouvera cette célébration des créateurs avec *Les rencontres d'Images documentaires* qui proposeront une réflexion sur l'écriture cinématographique, l'écriture littéraire et leurs interactions. Et comme chaque saison, un auteur ou une autrice viendra parler d'un film en cours de fabrication, dans le cadre du rendez-vous *La fabrique des films*. C'est Hélène Crouzillat qui se prêtera en février à l'exercice.

Rendez-vous attiré du vendredi, *Les yeux doc à midi* nous entraîneront dans les méandres de l'esprit, avec des films qui explorent psychanalyse, psychothérapies et psychiatrie et nous offriront l'opportunité de découvrir les 4 films en compétition pour le Prix du public Les yeux doc.

Les sujets brûlants parcourront la programmation de ce début d'année, telle une traînée de poudre, à travers le festival Hors pistes et son exploration de la thématique « Voir la guerre et faire la paix » en compagnie de Chris Marker, Harun Farocki et de trois cinéastes ukrainiens, Anna Onufriienko, Stanislav Menzelevskiy et Oleksandr Teliuk ; très brûlant également, le nouveau documentaire de Sergueï Loznitsa, *Histoire naturelle de la destruction*, sera présenté en avant-première en présence du réalisateur. La guerre, une fois de plus, mais vue au prisme de l'histoire et de la sémiotique des images.

Cette saison encore, la diversité des territoires parcourus sera la règle. *Du court toujours*, le rendez-vous du court métrage, accueillera le festival Territoires en images tandis que *La cinémathèque idéale des banlieues du monde* nous transportera au Venezuela, sur les hauteurs de Caracas. Du Finistère à Santiago du Chili, *Fenêtre sur festivals* accueillera tour à tour le Festival de cinéma de Douarnenez et le Fidocs chilien, 70 ans de défense du cinéma documentaire à eux deux.

Un riche programme qui, du 24 mars au 2 avril, cédera la place à la 45^e édition du Festival international de films documentaires, Cinéma du réel.

Tout un monde à venir découvrir dans les salles du Centre Pompidou, pour souffler ensemble les 5 premières bougies de La cinémathèque du documentaire à la Bpi.

Christine Carrier

Directrice générale
de la Bibliothèque publique d'information

NIKOLAUS GEYRHALTER, HOMO SAPIENS

Du 6 janvier au 15 mars 2023

Nikolaus Geyrhalter, Homo sapiens est la première rétrospective intégrale de l'œuvre du cinéaste autrichien en France. Elle donne à voir ses quinze premiers films, la plupart encore inédits. Moins scandaleuse que l'œuvre au vitriol de Michael Haneke ou d'Ulrich Seidl, son œuvre a été largement exposée dans les festivals internationaux, de Cinéma du réel au Festival de Locarno, où son dernier film (*Exogène*) a été récompensé.

Produisant lui-même ses films, Nikolaus Geyrhalter travaille avec une ambition, une régularité, une assiduité et une urgence remarquables, projetant son œuvre dans le temps encore à venir.

Autodidacte, Geyrhalter se lance très jeune dans le cinéma, caméra au poing. Depuis son premier long métrage, le cinéaste signe tous ses plans. Des cadres précis, volontiers fixes, à l'intérieur desquels la figure humaine est délibérément placée au centre du paysage. Plus qu'une signature formelle, cette attention scrupuleuse portée aux hommes dans leur environnement fonde une politique des images bien particulière. Au fur et à mesure de son cheminement, le cinéaste approfondit sa mise en scène en travaillant la profondeur et la largeur de champ, pour embrasser le monde jusqu'au vertige. Les paysages se sont ainsi progressivement étendus, et aussi dépeuplés. La place de l'Homme est toujours centrale, mais sa parole se raréfie. Sa figure rapetisse même, jusqu'à son évaporation mélancoliquement spectaculaire (*Homo sapiens*). Avec sa caméra, Nikolaus Geyrhalter est un observateur attentif de la manière dont les hommes et leurs artefacts circulent sur notre planète. Son regard se porte d'abord sur des terrains proches : les bords du Danube en aval de Vienne (*Échoués*), le Waldviertel au nord de la capitale (*Au fil des ans*) ou la zone militaire de *Allentsteig*. Mais ici comme ailleurs, visiter les communautés les plus reculées (notamment dans *Ailleurs*), procède d'un cinéma d'observation profondément situé, pour se confronter à l'altérité et comprendre le monde qui les traverse. Nikolaus Geyrhalter aime passer les frontières pour nous. Son film sur l'absurde reconstruction d'un poste-frontière entre Autriche et Italie, en témoigne avec humour (*Le Poste-frontière*). Une frontière n'est pas un barrage, mais un seuil entre des individus, entre des communautés, entre des langues. La Bosnie, le Sahara (*7915 km*) ou les clôtures de la forteresse Europe (*Occident*) exposent son intérêt persistant pour les espaces transfrontaliers et leur (toujours) possible franchissement.

En cinéaste assidu, Nikolaus Geyrhalter questionne dès son premier film la mémoire des lieux dans la profondeur historique ; parfois dans l'actualité (*L'Année après Dayton*), souvent plus dans son sillage (*Pripyat* douze ans après la catastrophe), ou pour suivre la vie d'une poignée d'ouvriers sur les dix ans de tournage de *Au fil des ans*. Une ruine, un char, une mine ou une décharge à ciel ouvert, sont autant de manifestations parfois tragiques de l'activité sans relâche d'Homo sapiens.

Nikolaus Geyrhalter est un cinéaste méticuleux dans le soin qu'il met à pointer, précisément, les excès de la modernité. Les processus industriels appliqués au vivant dans l'industrie du soin (*Hôpital Danube*), comme dans l'agrobusiness (*Notre pain quotidien*) sont des expériences ambivalentes de cinéma. Ses images aussi difficiles que nécessaires ne sont jamais de la provocation. Elles sont une célébration de leur puissance à révéler un réel hors de notre expérience directe. Des images que nous allons en retour penser et partager.

Sa fascination récurrente pour les processus industriels de la technosphère interroge les ambiguïtés de la science et de la technique pour notre avenir. Ici, l'accélérateur du *CERN* est un sommet admirable de la recherche fondamentale et de l'intelligence collective. Ailleurs, la prédation sans borne de l'industrie minière hypothèque avec ses monstres-machines la notion même de vie sur *Terre*. Le broyage industriel de nos déchets offre le spectacle saisissant de notre disparition (*Exogène*). Le cinéaste semble suggérer que malgré des outils de plus en plus sophistiqués, la présence d'Homo sapiens sur Terre comme dans l'univers, n'en reste pas moins fragile.

Jamais Nikolaus Geyrhalter ne commente ses images. La forme épurée de son cinéma, comme la simplicité apparente de son dispositif filmique, cherchent autant l'efficacité visuelle que la justesse des mots. Le cinéaste laisse toujours au spectateur l'espace pour réfléchir, pour se projeter, et le soin de tirer ses conclusions du spectacle des ecchymoses de la Terre. Ce monde est surtout le nôtre.

Les deux films les plus ambitieux du cinéaste autrichien sont des fresques documentaires de très grande envergure. *Occident* est un autoportrait subjectif de la vieille Europe et de sa civilisation contemporaine, ses lieux et ses non-lieux, ses peurs comme ses émois. *Homo sapiens* est un portrait de l'Humanité réalisé après le désastre, encore plus radical. Sa douloureuse beauté maléfique - au sens d'annonciatrice - questionne la clairvoyance de notre trop chère espèce, Homo sapiens.

Julien Farenc

Programmateuse du cycle

SÉANCE D'OUVERTURE



Exogène

Matter out of place

Nikolaus Geyrhalter

Autriche, 2022, couleur, 1 h 45 min, vostf

Et si l'humanité asphyxait la Terre sous ses propres détritits ? À cette hypothèse à la fois brutale et provocatrice, Nikolaus Geyrhalter nous invite à observer ici et ailleurs comment nous luttons contre la prolifération endémique de nos déchets. Car l'urgence est partout. Nos matières exogènes souillent les paysages les plus "sauvages". Mais si décidément une utopie pouvait sauver Homo sapiens ?

Vendredi 6 janvier à 20h

En présence de **Nikolaus Geyrhalter**

Samedi 21 janvier à 20h

Jeudi 16 février à 20h

MASTER CLASSE

Nikolaus Geyrhalter donnera une master classe exceptionnelle pour exposer ses méthodes de travail et questionner les différents thèmes qui traversent son œuvre ; cette rencontre sera animée par **Christa Blümlinger** (professeure à l'Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, spécialiste du cinéma autrichien et des formes du cinéma documentaire).



Nikolaus Geyrhalter est né à Vienne en 1972. Après avoir échoué au concours d'entrée de l'école nationale de cinéma (Filmakademie Wien), Geyrhalter s'empare de la caméra pour réaliser à 20 ans un premier, puis un second film (*Échoués*) tournés en 35mm. Le cinéaste a écrit, filmé, réalisé et produit les quinze longs métrages documentaires qu'il a développés à ce jour. Son seizième film (*Standstill*), tourné au plus fort de la pandémie mondiale, est encore à l'état de rushes. Chacun de ses films est un projet personnel mené avec la même fidèle équipe.

Samedi 7 janvier à 18h

En présence de **Nikolaus Geyrhalter** et **Christa Blümlinger**



Zettneralp

Mammut







Terre
Erde

Nikolaus Geyrhalter

Autriche, 2019, couleur, 1 h 55 min, vostf

Homo sapiens creuse et rien ne semble pouvoir stopper ses machines aux proportions toujours plus colossales. Pour extraire ou enfouir des pans entiers de la montagne, Homo modernus fracture et creuse obstinément aux quatre coins de sa planète des tunnels toujours plus grands, toujours plus longs, au mépris des hommes et de leurs terres.

Samedi 7 janvier à 20h

En présence de **Nikolaus Geyrhalter**

Vendredi 20 janvier à 20h

Vendredi 17 février à 20h



Le Poste-frontière
Die Bauliche Maßnahme
Nikolaus Geyrhalter

Autriche, 2018, couleur, 1 h 52 min, vostf

Au col du Brenner entre Autriche et Italie, les contrôles à la frontière du Tyrol ont disparu. Soudain, face au fantasme de l'invasion du pays par les migrants, le gouvernement autrichien s'affole. L'armée est saisie pour "renforcer" son minuscule poste-frontière, point de fixation politique et imaginaire d'une nouvelle reterritorialisation identitaire.

Lundi 9 janvier à 20h

En présence de **Nikolaus Geyrhalter**

Lundi 23 janvier à 20h

Lundi 20 février à 20h

En présence de **Marie Voignier** (cinéaste)



Homo sapiens

Nikolaus Geyrhalter

Autriche, 2016, couleur, 1 h 15 min, sans dialogue

Depuis la Renaissance, les ruines fascinent les artistes venus rêver en Italie à la grandeur des civilisations disparues. Aujourd'hui les friches industrielles, les villes fantômes ou les églises abandonnées semblent suggérer que l'espèce humaine aurait été éradiquée de la surface de la terre. Ne subsisteraient plus que des vestiges de sa vanité, dévorés par une nature florissante et opiniâtre. Mais quelle catastrophe a bien pu causer la disparition d'Homo sapiens ?

Mercredi 11 janvier à 20h

Samedi 21 janvier à 17h

En présence d'**Yves Marchand** et **Romain Meffre** (photographes et explorateurs urbains)

Mercredi 15 février à 20h



Au fil des ans
Über die Jahre
Nikolaus Geyrhalter

Autriche, 2015, couleur, 3 h 16 min, vostf

Cette chronique tournée sur dix ans commence par le travail dans une vieille usine textile surgie des siècles passés. Quand l'entreprise située à Schrems dans le Waldviertel fait faillite, la poignée d'ouvriers se retrouvent au chômage. Dans cette région rurale au nord-ouest de Vienne, les emplois sont rares et chacun doit par tous les moyens se réinventer, pour conserver sa maison et sa vie de famille...

Dimanche 22 janvier à 17h

Dimanche 19 février à 17h

En présence de **Sebastian Höglinger** (directeur du festival Diagonale - Festival du cinéma autrichien)

Dimanche 5 mars à 17h



CERN

Nikolaus Geyrhalter

Autriche, 2013, couleur, 1 h 15 min, vostf

Le Conseil européen pour la recherche nucléaire (CERN) est le plus grand laboratoire de physique des particules au monde. Le CERN dispose d'un gigantesque accélérateur de particules dans lequel protons et ions sont propulsés à la vitesse de la lumière pour entrer en collision. Supersymétrie, plasma quarks-gluons ou encore ultravide, l'accélérateur est une machine à remonter le temps et à questionner l'histoire de l'univers, une aventure scientifique et technique unique en son genre.

Mercredi 1^{er} février à 20h

En présence de **Denis Guthleben** (directeur délégué du Comité pour l'histoire du CNRS)

Vendredi 10 février à 20h

Vendredi 3 mars à 20h

Hôpital Danube Donauspital SMZ-Ost Nikolaus Geyrhalter

Autriche, 2012, couleur, 1 h 15 min, vostf

Tout près de Vienne sur la rive gauche du Danube, l'hôpital Donauspital SMZ-Ost est une ville ultra-moderne de 170 000 m². Dans son enceinte contrôlée, les hommes et les machines opèrent ensemble, jour après jour. Les décisions, les procédures et les gestes qui s'appliquent donnent à observer le fascinant quotidien d'un non-lieu de l'industrie médicale.

Vendredi 13 janvier à 17h

Vendredi 10 février à 17h

Vendredi 3 mars à 17h

En présence de **Julien Donada** (cinéaste)



Occident Abendland

Nikolaus Geyrhalter

Autriche, 2011, couleur, 1 h 30 min, vostf

Quels sont les gestes, les rituels, les procédures, les techniques qui distinguent les Occidentaux du reste des hommes ? Autour de qui, de quoi, à quelles occasions se rassemblent-ils ? Quels spectacles aiment-ils regarder ? Comment travaillent-ils ? Comment font-ils société ? Un autoportrait en forme de tentative d'épuisement de l'Europe : *Il y a dans l'idée que rien au monde n'est assez unique pour ne pas pouvoir entrer dans une liste, quelque chose d'exaltant et de terrifiant à la fois.* (Georges Perec)

Vendredi 20 janvier à 17h

En présence d'**Irène Bellier** (anthropologue, spécialiste des institutions et des minorités européennes)

Samedi 4 mars à 17h

Mercredi 15 mars à 20h



Allentsteig Nikolaus Geyrhalter

Autriche, 2010, couleur, 1 h 19 min, vostf

En 1938, l'Armée allemande déplace des villages entiers pour installer son plus grand camp d'entraînement européen en Basse-Autriche. En 1957, l'Armée autrichienne après l'Armée rouge fait de cette zone un vaste champ de tir et de manœuvre. Pour les déplacés comme pour tous ceux qui se souviennent, la forêt cache un passé douloureux : les maisons évacuées, la tombe de la grand-mère d'Hitler, ou les milliers de munitions éparpillées. Allentsteig est décidément un territoire délusoire, où la paix des lieux oblitère les guerres à venir.

Samedi 14 janvier à 17h

En présence de **Christophe Postic** (codirecteur artistique des États généraux du film documentaire de Lussas)

Dimanche 29 janvier à 17h

Vendredi 10 mars à 20h



7915 km Nikolaus Geyrhalter

Autriche, 2008, couleur, 1 h 46 min, vostf

Le rallye Dakar est une traversée rugissante du Nord vers le Sud. L'édition 2007 démarre de Paris pour sillonner le désert jusqu'aux ports du Sénégal. Loin du bruit et de la fureur de la course, ses traces nous mènent vers des communautés de plus en plus larges, dont les hommes dépendent intimement de la lointaine, et pourtant si proche Europe.

Judi 19 janvier à 20h

Vendredi 3 février à 20h

Samedi 4 mars à 20h



Notre pain quotidien Unser Täglich Brot

Nikolaus Geyrhalter

Autriche, 2005, couleur, 1 h 32 min, sans dialogue

De nos jours, la production agricole et l'élevage intensif sont organisés comme des usines qui tournent jour et nuit. Dans un environnement strictement contrôlé, plantes et animaux sont élevés et ramassés, usinés pour être transformés et vendus. Le vivant est traité comme une matière première, de sa naissance jusqu'à sa mort. Leurs opérateurs sont comme les machines qu'ils pilotent, de simples ressources. Fenêtre sur une dystopie du vivant, un système concentrationnaire d'asservissement de la nature, destiné à nourrir tous les jours Homo sapiens.

Vendredi 13 janvier à 20h

Lundi 30 janvier à 20h

En présence de **Olivia Cooper-Hadjian** (programmatrice et critique aux *Cahiers du cinéma*)

Judi 2 mars à 20h



Ailleurs

Anderswo

Nikolaus Geyrhalter

Autriche, 2001, couleur, 3 h 59 min, vostf

Au tournant du millénaire, ce tour du monde en douze mois part à la rencontre de sociétés reculées, loin des villes. Partout les hommes sont parvenus à s'adapter aux milieux les plus extrêmes. Néanmoins, ici comme ailleurs, l'épuisement des ressources, la cupidité des hommes et les changements climatiques sont autant de signes des temps à venir.

Janvier 2000

Dans la bordure sahélienne du Niger, les Touareg élèvent encore leurs fameux chameaux.

Février 2000

Un Sami de Finlande rassemble son troupeau de rennes avant de relever ses pièges et chasser à la carabine sur sa motoneige.

Mars 2000

Chez les Ovahimba de Namibie, un juge de paix arbitre les différends dans la communauté, où tout se partage, les femmes, le bétail, comme les enfants.

Avril 2000

En Nouvelle-Guinée occidentale, les Papous cultivent la forêt comme leur jardin. Mais la mort et la malédiction ne sont jamais loin d'eux.

Mai 2000

Aux pieds des montagnes du Groënland, les femmes du petit village côtier de Siorapaluk attendent le retour des hommes, partis chasser le phoque au fusil et au harpon.

Juin 2000

À l'extrémité septentrionale de l'Australie, une communauté aborigène de la Terre d'Arnhem perpétue les gestes et les rites de leurs ancêtres.

Juillet 2000

Au Ladakh, dans ce territoire indien de l'Himalaya, la vie s'écoule paisiblement dans une autarcie vivrière heureuse. Les villageois se préparent pour la transhumance.

Août 2000

En Sibérie, l'industrie pétrolière pollue les rivières et menace l'écosystème de la région. Une famille d'éleveurs de rennes décide de déménager plus loin.

Septembre 2000

À 76 ans, une vieille matriarche dirige encore, avec sa sœur et sa fille, une ferme luxuriante dans le Yunnan.

Octobre 2000

À Tharros en Sardaigne, un vieil homme continue inlassablement de repêcher ses filets. Demain, le pêcheur partira à nouveau en mer avec son fils.

Novembre 2000

Hier dépossédée de sa langue, une communauté autochtone de Colombie-britannique se rassemble aujourd'hui en érigeant un grand totem Kwakwaka'wakw.

Décembre 2000

Dans l'atoll de Woleai en Micronésie, la menace de la famine et de la montée des eaux plane sur ce petit confetti de terre de l'Océan pacifique.

Jeudi 2 février à 19h

Samedi 4 février à 19h

Samedi 18 février à 19h

En présence de **Sophie Gergaud** (anthropologue et programmatrice spécialiste des cinémas autochtones)



Pripjat
Nikolaus Geyrhalter

Autriche, 1999, noir et blanc, 1 h 40 min, vostf

Prix international de la Scam au festival Cinéma du réel 1999

Douze ans après la catastrophe, la zone d'exclusion autour de la centrale nucléaire de Tchernobyl bruisse de mille histoires. Les fantômes des liquidateurs d'hier croisent encore ceux qui vivent et travaillent, emprisonnés dans la zone. Pour les résignés qui sont restés, ce territoire sous embargo est leur magnifique pays de Cocagne. Sa capitale est la dernière ville soviétique.

Samedi 14 janvier à 20h

Vendredi 27 janvier à 20h

Vendredi 10 mars à 17h



L'Année après Dayton
Das Jahr nach Dayton

Nikolaus Geyrhalter

Autriche, 1997, couleur, 3 h 24 min, vostf

Prix Joris Ivens au festival Cinéma du réel 1998

En Bosnie, la guerre civile a émietté le pays en dessinant d'invisibles frontières intérieures. Au pied de ses collines, la paix semble revenue après les accords de paix signés sur la base américaine de Dayton. Pourtant les cœurs ne sont pas apaisés, les blessures ne sont pas refermées. Le cinéaste recueille la parole du pays profond, celle des déplacés, des réfugiés, des dépossédés, dans les villages désertés où les habitants se sont évanouis, jusqu'à la grande ville meurtrie de Sarajevo.

Samedi 28 janvier à 19h

En présence de **Jasna Krajinović** (cinéaste)

Mercredi 8 février à 19h

Samedi 11 mars à 19h

Échoués
Angeschwemmt

Nikolaus Geyrhalter

Autriche, 1994, noir et blanc, 1 h 26 min, vostf

À la manière des sédiments charriés par le grand Danube, les hommes se sont installés, les uns après les autres, de part et d'autre des rives. Frontière naturelle, le fleuve invite à un voyage dans le temps à quelques encablures de Vienne, pour approcher l'esprit des lieux en compagnie de son immuable gardien, Josef Fuchs.

Vendredi 3 février à 17h

Mercredi 22 février à 20h

En présence de **Christa Blümlinger** (professeure à l'Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, spécialiste du cinéma autrichien et des formes du cinéma documentaire)

Lundi 13 mars à 20h

CARTE BLANCHE À NIKOLAUS GEYRHALTER FILMPRODUKTION

Nikolaus Geyrhalter fonde sa société de production en 1994 pour produire *Échoués*. Depuis l'arrivée des producteurs Markus Glaser, Michael Kitzberger et Wolfgang Widerhofer, qui est par ailleurs le monteur attitré du cinéaste, la société a produit plus de 70 documentaires pour la télévision et le cinéma.



Alpenland

Robert Schabus

Autriche, 2022, couleur, 1 h 28 min, vostf

Nous aimons à nous représenter les Alpes comme le poumon de l'Europe, avec ses paysages grandioses et préservés. Espace commun à 13 millions de personnes répartis dans huit pays, le centre du continent partage les mêmes inquiétudes. Le tourisme crée des emplois, mais dévore les ressources naturelles. Le trafic routier asphyxie les vallées alpines. Le changement climatique se fait sentir comme nulle part ailleurs.

Dimanche 8 janvier à 17h

En présence de **Nikolaus Geyrhalter**

LES RENDEZ-VOUS

LES YEUX DOC
À MIDI

Le Catalogue national de la Bpi diffuse dans les bibliothèques françaises, à travers la plateforme numérique Les yeux doc (www.lesyeuxdoc.fr), un catalogue de films témoignant de la remarquable diversité des styles et des écritures du cinéma documentaire. Venez les voir sur grand écran le vendredi à l'heure du déjeuner et retrouvez-les sur vos écrans personnels et dans près de 100 bibliothèques qui proposent ce service en France, notamment le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris.

Les yeux doc à midi vous propose du 13 janvier au 24 février un cycle de sept séances :

VOUS AVEZ DIT PSY ?

Vous avez dit psy ? est une programmation ouverte, plurielle, critique. Elle couvre un large spectre réunissant, entre autres, le premier documentaire de Frederick Wiseman, *Titicut Follies* (1967), film-charge sur les conditions de vie dans un hôpital psychiatrique pour criminels, et le portrait d'un psychanalyste et penseur, *Roland Gori, une époque sans esprit* (2020), réalisé par Xavier Gayan. Les films s'articulent autour de trois axes : la psychanalyse (illustration et théorie), les psychothérapies (la diversité des soins face aux troubles mentaux), la psychiatrie publique (les abus que peut engendrer une médecine qui a partie liée avec le droit et les lois).

Psy comme... Psychanalyse

Grey Gardens

Albert et David Maysles

États-Unis, 1975, couleur, 1 h 34 min, vostf

L'histoire incroyable et pourtant véridique de Mme Edith Bouvier Beale et de sa fille aînée Edith, tante et cousine de Jacqueline Kennedy Onassis. Mère et fille ont vécu longtemps isolées du monde, dans une vaste propriété en ruine d'East Hampton (État de New-York), baptisée Grey Gardens.

Vendredi 13 janvier à 12h



Roland Gori, une époque sans esprit

Xavier Gayan

France, 2020, couleur, 1 h 10 min

Portrait intime de Roland Gori, psychanalyste, universitaire et essayiste, connu pour ses combats contre la marchandisation de l'existence et la dépréciation des métiers.

Vendredi 20 janvier à 12h

Psy comme... Psychothérapies



Arguments

Olivier Zabat

France, 2019, couleur, 1 h 48 min, vostfr

À l'invitation d'un couple britannique, Ron Coleman et Karen Taylor, ceux qui entendent des voix se sont retrouvés en Écosse pour partager leur vécu et réfléchir aux causes de ce qu'ils ne perçoivent pas comme une maladie.

Vendredi 27 janvier à 12h

Son Indochine

Bruno Collet

France, 2012, couleur, 55 min

Lors de l'anniversaire d'Émile, un événement fait ressortir son passé d'ancien combattant. Un passé qu'une partie de sa famille ne veut plus entendre, par gêne ou par peur.

Le Souffle du canon

Nicolas Mingasson

France, 2019, couleur, 55 min

Rapatriés d'Afghanistan ou du Mali sans blessures apparentes, des vétérans de l'armée française victimes d'un SPT (syndrome post-traumatique) sont accueillis pour un stage d'une semaine dans un centre de soins au cœur du Mercantour.

Vendredi 3 février à 12h



La Moindre des choses

Nicolas Philibert

France, 1996, couleur, 1 h 44 min

Tous les ans, pensionnaires et soignants se rassemblent dans un des hauts lieux de la psychothérapie institutionnelle, la clinique de La Borde (Loir-et-Cher), pour préparer la pièce de théâtre qu'ils joueront le 15 août.

Vendredi 10 février à 12h

Psy comme... Psychiatrie



Titicut Follies

Frederick Wiseman

États-Unis, 1967, noir et blanc, 1 h 24 min, vostf

Les conditions de vie dans la prison d'État de Bridgewater (Massachusetts), réservée aux criminels malades mentaux.

Vendredi 17 février à 12h



Manuel de libération

Alexander Kuznetsov

France, 2016, couleur, 1 h 20 min, vostf

En Sibérie, Yulia et Katia ont été transférées de l'orphelinat à l'internat neuropsychiatrique et ont été privées de tous leurs droits de citoyennes : pas de liberté, pas de travail, pas de famille.

Vendredi 24 février à 12h

PRIX DU PUBLIC LES YEUX DOC 2023



Les quatre dernières séances de la saison sont consacrées aux films en compétition pour le Prix du public Les yeux doc 2023.

Ce prix valorise et soutient la diffusion de films documentaires créatifs dans les bibliothèques.

Les bibliothécaires du réseau Les yeux doc vont choisir quatre films parmi les huit en compétition. Ce sont ces quatre films qui seront projetés au Centre Pompidou. À l'issue des séances, les spectateurs pourront participer au prix en donnant une appréciation au(x) film(s) qu'ils auront vu(s).

Au moment où nous imprimons cette brochure, nous ne connaissons pas encore les quatre films choisis. Ils seront parmi ces huit encore en compétition :

143, rue du désert

Hassen Ferhani

France, 2019, couleur, 1 h 43 min, vostf

Ayi

Marine Ottogalli, Aël Théry

France, 2019, couleur, 1 h 09 min, vostf

Beau joueur

Delphine Gleize

France, 2019, couleur, 1 h 43 min

La Cravate

Étienne Chaillou, Mathias Théry

France, 2019, couleur, 1 h 37 min

Projections les :

Vendredi 3 mars à 12h

Vendredi 10 mars à 12h

Lundi 13 mars à 12h

Vendredi 17 mars à 12h

Dans la terrible jungle

Ombline Ley, Caroline Capelle

France, 2018, couleur, 1 h 22 min

Jours de pluie

Andreas Hartmann

Allemagne, 2010, couleur, 1 h 13 min, vostf

Nous le peuple

Claudine Bories, Patrice Chagnard

France, 2019, couleur, 1 h 39 min

Rêver sous le capitalisme

Sophie Bruneau

Belgique, 2017, couleur, 1 h 03 min

Programme à consulter sur l'agenda en ligne de la Bpi, ou dans le journal mensuel disponible sur place.

LES RENDEZ-VOUS

TRÉSORS DU DOC

Un dimanche par mois, à 17h, venez découvrir des films rares ou incontournables de l'histoire du cinéma documentaire.

WILLIAM KLEIN

Comme photographe puis cinéaste, William Klein (1926-2022) a fait de la rue son terrain de prédilection sur tous les continents : *La rue m'excite énormément, surtout si j'ai une caméra en main. J'ai l'impression de voir dix fois plus de choses, j'ai envie de tout photographier.* À Paris, Kinshasa ou Alger, Klein est stimulé par *les gens qui cavalent dans tous les sens, les signes, les sollicitations, la brutalité, la confusion.* À la manière d'un équilibriste sur le fil de la vie, William Klein tente dans la rue de *composer avec le désordre, d'organiser la panique.* Avec ces trois fragments d'une œuvre, cet hommage espère faire revivre quelques éclats d'une époque particulièrement mouvementée, traversée de fulgurances, que seul un artiste du hasard et de la lumière comme William Klein, pouvait nous laisser entrevoir.

1968



Grands soirs et petits matins

William Klein

France, 1978, noir et blanc, 1 h 38 min

“Quelque chose arrive”, mais quoi exactement ? William Klein aime la subversion et l'énergie de la rue. En mai 1968, les rues du Quartier latin sont abasourdies de liberté. Petites et grandes figures se disputent une parole libérée, un torrent de spontanéité que la forme du film restitue dans son chaos et sa circulation. Caméra au poing, Mr. Klein est un franc-tireur, engagé mais pas aligné, toujours prêt à enregistrer les discours d'Alain Krivine comme le piano de Jacques Higelin enflammant la cour de la Sorbonne.

Dimanche 15 janvier à 17h

Séance présentée par **Ludivine Bantigny** (historienne et auteure de *1968, de grands soirs en petits matins*, Seuil)



Victoire



Muhammad Ali, the Greatest

William Klein

France, 1974, noir et blanc et couleur, 2 h 02 min, vostf

Film en version restaurée avec de nouveaux sous-titres

Après sa victoire surprise sur Sonny Liston en 1964, Cassius Clay Jr. entre dans la légende et devient une icône de l'émancipation afro-américaine. En refusant de partir au Vietnam, celui qui se fait désormais appeler Mohamed Ali est réduit au silence. Mais dix ans plus tard, sa victoire à Kinshasa sur George Foreman le ressuscite à tout jamais.

Dimanche 5 février à 17h

Séance présentée par **Judith Perrignon** (journaliste, auteure de *L'Insoumis : l'Amérique de Mohamed Ali*, Grasset)

La culture africaine sera révolutionnaire ou ne sera pas



Festival panafricain d'Alger

William Klein

Algérie, 1970, couleur, 1 h 42 min, vostf

Dans les années soixante, Alger est devenue la capitale du Sud insurgé, *l'équivalent de La Havane pour l'Afrique* (Olivier Hadouchi). En juillet 1969, le président algérien Houari Boumediene inaugure le premier Festival culturel panafricain : *Notre continent aux trois-quarts libéré, mais en pleine possession de son destin, entreprend [...] de réussir le plus grand rassemblement des arts et des lettres de l'histoire, qui soit à l'échelle d'un continent et à la mesure de la totalité de ses expressions.*

William Klein filme l'événement avec de nombreux collaborateurs, Antoine Bonfanti, Yann Le Masson ou Sarah Maldoror. Au-delà du manifeste pop-révolutionnaire, le cinéaste exalte dans un festival étourdissant de couleurs et de mouvements, la vitalité des corps et des cultures. Dans la rue libre et ouverte à tous les regards, William Klein saisit avec un plaisir contagieux le fracas joyeux des indépendances africaines.

Le cinéaste déploie aussi toute son écriture visuelle au service d'une dénonciation systématique des fondements idéologiques de la colonisation européenne en Afrique. L'iconographie raciste de la propagande coloniale est manipulée à son tour pour dénoncer ou caricaturer jusqu'à l'outrance la mission civilisatrice des occidentaux.

Dimanche 12 mars à 17h

Séance présentée par **Olivier Hadouchi** (programmateur et historien du cinéma), **Augusta Conchiglia** (photographe et journaliste), **Ahmed Bedjaoui** (directeur artistique du Festival du film engagé d'Alger, professeur à l'Université Alger 3)

LES RENDEZ-VOUS

LA FABRIQUE DES FILMS

Ces rendez-vous se présentent sous la forme de doubles séances débutant par la présentation d'un projet en cours et se prolongeant par la projection d'un film. Ces projets sont présentés par les réalisatrices et réalisateurs.

LA FABRIQUE DES FILMS : HÉLÈNE CROUZILLAT

La cinémathèque du documentaire à la Bpi s'associe au Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) pour des rencontres autour de projets soutenus par son Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle. Ces rencontres donnent lieu à une séance de présentation d'un projet en cours, suivi de la projection d'un autre film de la cinéaste.



L'Effet Bahamas

Projet d'Hélène Crouzillat
Production Les Alchimistes

L'Assurance chômage, destinée initialement à protéger les chômeurs contre la perte de revenu, semble vivre ses derniers soubresauts, victime de l'Effet Bahamas, une mystérieuse épidémie qui pousse les gens à partir sous les tropiques avec l'argent de la caisse. Pourtant, elle n'a jamais été autant nécessaire à la population confrontée à une précarité grandissante. Et si la disparition de la caisse sociale était une destruction programmée ?

Lundi 6 février à 18h

En présence d'**Hélène Crouzillat** et de **Loïc Roque** (Les Alchimistes)



Les Messagers

Hélène Crouzillat, Lætitia Tura
France, 2014, couleur, 1 h 10 min, vostfr

La traversée des eaux entre le Maroc et l'Europe est une tragédie dont témoignent les messagers. Les messagers sont les survivants parvenus sur le rivage. Leur parole incarne ceux dont les corps ont disparu, abîmés en mer. Comme pour dire : ils ne sont pas morts en vain.

Lundi 6 février à 20h

En présence d'**Hélène Crouzillat**

LES RENDEZ-VOUS

DU COURT, TOUJOURS

Tous les mois, place aux courts métrages pour une séance thématique, au gré des envies, des actualités, des saisons. En présence des réalisatrices et des réalisateurs.

TERRITOIRES EN IMAGES

Nous sommes heureux de consacrer une séance à Arrimage et au festival Territoires en images dont la 25^e édition s'est tenue du 24 au 26 novembre 2022.

Depuis 1997, l'association Arrimage construit des espaces d'échanges où s'expriment les sensibilités et les points de vue de photographes et documentaristes amateurs ou professionnels, en valorisant les premiers gestes de création dans l'univers du documentaire. Tous les ans, l'association organise le festival Territoires en images, qui propose de transgresser nos perceptions établies et de faire circuler les idées pour repousser les frontières de nos représentations.



Jean-Claude ou Surya Surya Natarajan

France, 2021, couleur, 24 min

C'est l'un à côté de l'autre, bien ancrés dans le fond de leur canapé que depuis trente ans mes parents se donnent rendez-vous chaque jour pour refaire le monde. Les yeux rivés sur leur téléviseur géant dans ce tout petit salon, je les observe fantasmer sur leur terre natale depuis mon plus jeune âge. (Surya Natarajan)



Tutto Apposto Gioia Mia Chloé Lecci-Lopez

France, 2022, couleur, 55 min, vostf

Depuis l'arrestation de mon père, j'enregistre nos conversations téléphoniques. Comme tous les étés, je me rends à Catane afin de rendre visite à ma famille paternelle. J'y rencontre Giulio. À partir de nos échanges, je cherche à comprendre pourquoi le chemin de la délinquance est parfois la seule issue. (Chloé Lecci-Lopez)

Mercredi 1^{er} mars à 20h

En présence de **Surya Natarajan, Chloé Lecci-Lopez** et l'équipe d'Arrimage

LES RENDEZ-VOUS

FENÊTRE SUR FESTIVALS

La cinémathèque du documentaire à la Bpi reçoit les festivals de cinéma documentaire. Ces invitations sont l'occasion de présenter au public des œuvres souvent rares, parfois inédites, particulièrement représentatives du travail de repérage effectué par les programmatrices et programmeurs des festivals.

FIDOCS DE SANTIAGO DU CHILI

Le festival international du documentaire de Santiago de Chile (FIDOCS) a été créé en 1997 par le grand cinéaste **Patricio Guzmán**, dans un souci de donner à son pays de naissance une plateforme internationale pour le documentaire. Très vite, FIDOCS se développe en une fenêtre sur le documentaire du monde latino-américain, tout en explorant des formes nouvelles du genre. Cette carte blanche, préparée par la directrice du festival **Antonia Girardi**, reflète le dynamisme et la diversité de la création documentaire latino d'aujourd'hui, avec quatre films de quatre pays du sous-continent, sélectionnés lors de différentes éditions du FIDOCS.

La 26^e édition du festival a eu lieu du 22 au 30 novembre 2022.



Eami

Paz Encina

Paraguay/Pays-Bas, 2022, couleur, 1 h 24 min, vostf

Film en compétition internationale au FIDOCS 2022

Eami ("la forêt/le monde") a 5 ans et est membre de la communauté Ayoreo Totobiegosode. Leur terre natale est envahie par des mercenaires blancs qui veulent les chasser.

Samedi 11 février à 17h

En présence d'**Antonia Girardi** (directrice du festival)

Pour toujours
Desde siempre
Marialy Rivas

Chili, 1996, couleur, 23 min, vostf

Film sélectionné lors de la première édition de FIDOCS en 1997

Santiago, 1996. Une drag queen de renom, une prostituée, un homme bisexuel, un homophobe et divers personnages nous livrent leurs témoignages sur l'homosexualité dans un Chili répressif qui sort à peine de la dictature de Pinochet.



Le Ciel est rouge
El Cielo está rojo
Francina Carbonell

Chili, 2020, couleur, 1 h 13 min, vostf

Prix du meilleur long métrage chilien au FIDOCS 2021

Que s'est-il passé dans le centre pénitentiaire San Miguel au Chili, la nuit où 81 prisonniers ont perdu la vie lors d'un terrible incendie ? *El Cielo está rojo* retrace, grâce aux archives judiciaires et aux enregistrements des caméras de surveillance, l'engrenage qui a mené au drame.

Samedi 11 février à 20h

En présence d'**Antonia Girardi** (directrice du festival)



Le Grand mouvement
El Gran movimiento

Kiro Russo

Bolivie, 2021, couleur, 1 h 25 min, vostf

Grand prix de la compétition internationale au FIDOCS 2021

Le mineur Elder entreprend un voyage à La Paz pour exiger que son emploi soit rétabli. Une fois sur place, il éprouve des difficultés à respirer après avoir trouvé du travail. Alors que son état s'aggrave, il rencontre Max, sorcier sans-abri, dans l'espoir de retrouver la santé.

Dimanche 12 février à 17h

En présence d'**Antonia Girardi** (directrice du festival)

Le Chant de la forêt
Chuva e cantoria na Aldeia dos mortos

João Salaviza, Renée Nader Messorá

Brésil/Portugal, 2018, couleur, 1 h 54 min, vostf

Prix du Jury, Un Certain Regard, Festival de Cannes 2018, mention spéciale du jury au FIDOCS 2018

Ce soir, dans la forêt qui encercle ce village au nord du Brésil, le calme règne.

Ihjáç, un jeune indigène de la tribu Krahô, marche dans l'obscurité, il entend le chant de son père disparu qui l'appelle. Il est temps pour lui d'organiser la fête funéraire qui doit libérer son esprit et mettre fin au deuil.

Lundi 13 février à 20h

En présence d'**Antonia Girardi** (directrice du festival)

FESTIVAL DE CINÉMA DE DOUARNENEZ

Depuis 1978, le Festival de cinéma de Douarnenez explore des filmographies parfois rares ou rarement diffusées qui témoignent de la diversité des cultures, des imaginaires, des narrations. Une manière de lutter contre la disparition de la diversité des biotopes culturels.

Chaque année, nous invitons des peuples différents à dialoguer via leurs filmographies avec l'ici. La question sous-jacente à ce dialogue était : « Comment habiter la terre ? Notre programmation inclut documentaires, fictions, films d'animation et porte une attention particulière à la culture sourde et aux questions de genres.

La prochaine édition aura lieu du 19 au 26 août 2023.

Les séances se dérouleront en présence de l'équipe du festival.

Arpenter l'histoire du Festival de cinéma de Douarnenez

Projections et parole, 1 h 30 min

Cette évocation historique, depuis sa création en 1978 jusqu'à sa future édition de 2023, dédiée aux Autochtones d'Amérique du Nord, se fera notamment à travers le livre *Les Yeux grands ouverts* (2018, Locus Solus). Sa co-auteurice (avec Gérard Alle), Caroline Troin, également animatrice du site BED - Bretagne et Diversité, présentera aussi quelques pépites rassemblées sur cette plateforme audiovisuelle. Un voyage tout au bout du Finistère, chez cette tribu de cinéphiles passionnés, qui n'a cessé de se questionner depuis 45 ans...

Bloc 138 - La résistance Innue

Réal Junior Leblanc

Canada, 2012, couleur, 7 min, vostf

La résistance des Innus à l'exploitation de leur territoire, pour préserver l'héritage de leurs enfants.

Hommes de misaine

Jean-Paul Mathelier

France, 2017, noir et blanc, 26 min

À l'aube du siècle passé sur les côtes sud de Bretagne, la quête du "poisson d'argent" mobilise le monde ancestral de la pêche traditionnelle à la voile, jusqu'aux portes de l'âge industriel.

Strike your Heart

Wayne Jowandi Barker

Australie, 1992, couleur, 53 min, vostf

Un court-métrage inspiré par l'enfance du réalisateur dans les années 1960 à Broome, Kimberley.

Jeudi 9 mars à 18h

En présence de **Caroline Troin**

Ancienne co-directrice du Festival de cinéma de Douarnenez, fondatrice et animatrice du site BED - Bretagne et Diversité, elle a coécrit avec Gérard Alle l'ouvrage *Les Yeux grands ouverts* (2018, Locus Solus)



Plogoff, des pierres contre des fusils

Nicole Le Garrec

France, 1980, couleur, 1 h 52 min

Version restaurée 2020

La parole est donnée à celles et ceux qui se sont mobilisé.e.s, entre 1978 et 1980, pour empêcher l'installation d'une centrale nucléaire sur la commune de Plogoff dans le Finistère. Habitant.e.s attaché.e.s à leur lieu, leur culture, leur langue, issu.e.s de générations qui ont pris soin de ce morceau de terre aux confins de l'Europe, elles. ils menèrent un combat que l'on peut aujourd'hui considérer d'avant-garde.

Le festival est né de ce combat et des questions qu'il souleva, notamment chez les peuples minorisés dont les modes de vie considérés comme "obsoletés" étaient et demeurent menacés.

Jeudi 9 mars à 20h

En présence de **Nicole Le Garrec**

LES RENDEZ-VOUS

LES RENCONTRES D'*IMAGES*
DOCUMENTAIRES

Régulièrement, la revue *Images documentaires* propose une rencontre autour des thèmes abordés dans les derniers numéros parus. Ce trimestre, elle invite à découvrir deux films qui mettent l'écriture cinématographique au service de l'écriture littéraire.



Les Mots pour le dire

Emil Weiss

France, 2020, couleur, 1 h 30 min

Les mots de ce film sont de Charlotte Delbo. Dès son retour des camps, l'écrivaine invente un langage pour rendre visible ce que les femmes ont vécu, ressenti à Auschwitz. Le film d'Emil Weiss s'attache à faire entendre l'une des plus puissantes expressions littéraires qui nous soit parvenue à ce jour. Une polyphonie composée de quatre voix off résonne au cœur des lieux originels des événements.

Lundi 16 janvier à 20h

En présence d'**Emil Weiss**

Le Voyage de Bashô

Richard Dindo

Suisse, 2018, couleur, 1 h 38 min

Richard Dindo filme de sublimes paysages japonais sur les traces du maître du haïku Bashô Hiroaki Matsuo (1644-1694). Celui-ci est incarné par l'acteur-moine zen-bouddhiste Hiroaki Kawamoto. En voix off, on entend des extraits des *Journaux de voyage* de Bashô et un certain nombre de ses poèmes formant une méditation poétique et philosophique sur le temps et la beauté de la nature.

Jeudi 23 février à 20h

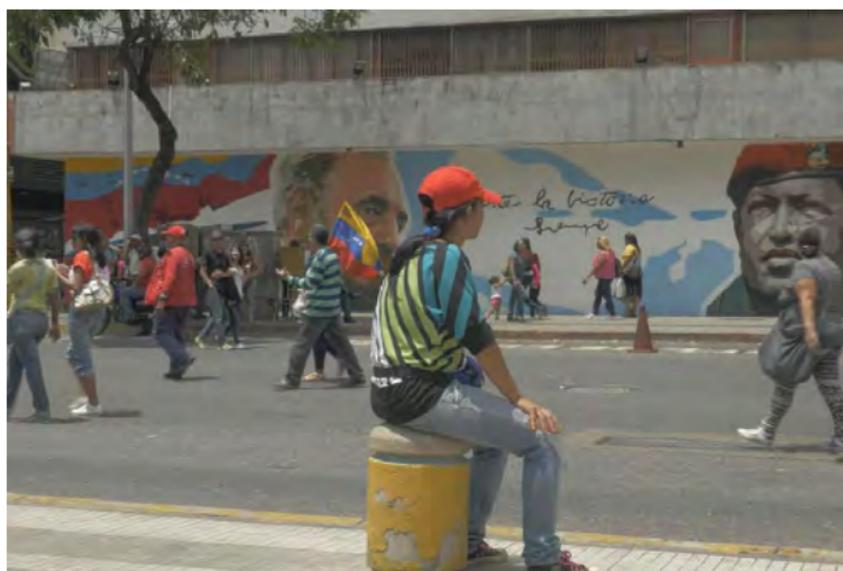
En présence de **Richard Dindo**

LES RENDEZ-VOUS

LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE
DES BANLIEUES DU MONDE

Ce rendez-vous régulier s'inscrit dans la création de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde, un projet des Ateliers Médicis et du Centre Pompidou, sur une idée de la cinéaste Alice Diop.

Tous les mois, le Centre Pompidou devient le lieu d'une séance accompagnée de la Cinémathèque des banlieues du monde ; La cinémathèque du documentaire à la Bpi alterne avec le Service des cinémas, Département culture et création du Centre Pompidou, en charge de la partie fictionnelle de la programmation. Les Ateliers Médicis ainsi que des lieux partenaires organisent aussi des séances ; viendront aussi des films en ligne sur un site web dédié à partir de début 2023. Créée à partir d'une idée d'Alice Diop, la Cinémathèque idéale des banlieues du monde est un observatoire, un lieu de réflexion, de recherche et de recension de films ainsi que de programmation. Avec des formes poétiques et politiques, actuelles ou patrimoniales, on s'attache à raconter la banlieue dans toute sa complexité, à travers des regards multiples, en tenant compte des formes d'invisibilisation auxquelles elle est soumise.



Chronique de la terre volée

Marie Dault

France, 2020, noir et blanc et couleur, 1 h 31 min, vostf

À Caracas, au Venezuela, les habitants des bidonvilles peuvent obtenir la propriété de la terre en échange de l'histoire de leur vie dans le quartier. C'est un décret de Chavez qui a permis la régularisation des gigantesques zones d'occupation sauvage de la ville et a enclenché l'écriture des "chroniques du barrio". Cette histoire populaire du passé de la cité se retrouve face à un présent qui plonge peu à peu le pays dans la plus grave crise de son histoire.

Judi 9 février à 20h

En présence de **Marie Dault**

SÉANCES SPÉCIALES

UN ADIEU À HEDDY HONIGMANN p.37

GODARD, TOURS ET DÉTOURS p.40

HORS PISTES p.45

AVANT-PREMIÈRE p.47

SOIRÉE ARTE p.49

SOIRÉE FRANCE TÉLÉVISIONS p.50

UN ADIEU À HEDDY HONIGMANN, RÉALISATRICE (1951-2022)



Ce qui m'intéresse, ce sont des histoires de survie. Elle-même enfant de survivants de l'Holocauste exilés au Pérou, la cinéaste Hedy Honigmann a créé une œuvre inépuisable où elle affectionne les thèmes de l'exil, de la mémoire et de l'amour.

Depuis la sélection de *Métal et Mélancolie* au festival Cinéma du Réel 1994, la Bibliothèque publique d'information a toujours œuvré pour ses films. En novembre 2011, la Bpi organise la plus importante rétrospective jamais consacrée à la réalisatrice néerlandaise-péruvienne en France, *Heddy !* Un hommage au Centre Pompidou s'imposait donc, quelques mois après son décès à Amsterdam survenu le 21 mai 2022 ; un hommage qui nous fait voyager entre Amsterdam, Paris, la Bosnie et "son" Amérique latine, comme l'avait fait Hedy pendant toute sa vie.

L'**Auditorium du Louvre** rend également hommage à Hedy Honigmann, à travers la programmation du film *Royal Orchestra* (2014), le 26 janvier 2023, lors de ses Journées internationales du film sur l'art.

Avec le soutien de l'Ambassade des Pays-Bas à Paris, Eye Filminstituut Amsterdam et le Nederlands Filmfonds



Mon bon mari, mon cher fils

Goede man, lieve zoon

Heddy Honigmann

Pays-Bas, 2001, couleur, 50 min, vostf

Ahatovici est un village tranquille de Bosnie. Mais derrière les façades fleuries se cache un terrible passé. Il n'y a pas au village une seule maison où il n'y ait eu un assassinat, dit un paysan. 80 % des hommes ont été massacrés par les Serbes en 1992. Ne subsistent que quelques-uns de leurs objets, autant d'outils portant le souvenir des êtres aimés, maris, fils, frères, pères et autres parents disparus. L'un des films préférés de Hedy Honigmann.

Vendredi 24 février à 18h

En présence de **John Appel** (réalisateur, producteur du film)



No hay camino

Heddy Honigmann

Pays-Bas, 2021, couleur, 1 h 31 min, vostf

Confrontée à une maladie en phase terminale et entourée par ses proches et ses amis - dont son fils Stefan van de Staak et le réalisateur espagnol José-Luis Guerin - Heddy Honigmann entame un voyage réel et spirituel. Elle retourne dans son pays natal, le Pérou, en revisitant tous les lieux et moments importants de sa vie.

Vendredi 24 février à 20h

En présence de **Suzette Glenadel** (ancienne déléguée générale de Cinéma du réel), **Stefan van de Staak** (réalisateur, fils de Heddy Honigmann) et **Pieter van Huystee** (producteur de ses films)

L'Orchestre souterrain

Het ondergronds orkest

Heddy Honigmann

Pays-Bas, 1997, couleur, 1 h 51 min, vostf

L'Orchestre souterrain, ce sont ces musiciens qui jouent dans le métro et font la manche à Paris. Ils viennent d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine, d'Europe centrale. Une guerre, un coup d'État, une conviction idéologique les ont jetés sur le chemin de l'exil.

Samedi 25 février à 17h

En présence de **Pascale Raynaud** (déléguée des Journées internationales du film sur l'Art de l'Auditorium du Louvre) et **Pieter van Huystee** (producteur du film)



Forever
Heddy Honigmann

Pays-Bas, 2006, couleur, 1 h 35 min, vostf

Un film sur la puissance et la vitalité de l'art, et sur un lieu où la beauté survit : le cimetière du Père-Lachaise à Paris, la dernière demeure d'artistes issus des quatre coins de la planète. Certains, comme Piaf, Proust, Jim Morrison et Chopin, sont vénérés encore aujourd'hui. D'autres sont tombés dans l'oubli, ou ne reçoivent que la visite occasionnelle d'un admirateur unique.

Samedi 25 février à 20h

En présence de **Carmen Cobos** (productrice) et **Sophie Mirouze** (déléguée générale du Festival international du film de La Rochelle-FEMA)



O amor natural
Heddy Honigmann

Pays-Bas, 1996, couleur, 1 h 16 min, vostf

À partir de poèmes érotiques tirés du recueil *O amor natural* de Carlos Drummond de Andrade (1902-1987), l'un des plus grands poètes latino-américains du siècle, Heddy Honigmann fait parler hommes et femmes du Brésil sur la sexualité, l'amour et les souvenirs que suscite leur lecture.

Dimanche 26 février à 17h



Crazy
Heddy Honigmann

Pays-Bas, 1999, couleur, 1 h 37 min, vostf

Évocation des traumatismes vécus par des soldats des contingents néerlandais des Nations unies, de la première mission de paix en Corée en 1950 aux guerres du Cambodge, du Liban et de Bosnie. Face à la caméra, d'anciens combattants expliquent comment ils ont appris à vivre avec leurs souvenirs et leurs émotions. La musique qu'ils écoutaient alors est inextricablement liée à ce qu'ils ont vu.

Prix du public au Festival IDFA d'Amsterdam 1997

Lundi 27 février à 20h

En présence de **Claire Simon** (réalisatrice) et **Ester Gould** (scénariste du film, réalisatrice - sous réserve)

GODARD, TOURS ET DÉTOURS

Aujourd'hui, la différence entre documentaire et fiction, entre un film documentaire et un film du commerce, même s'il se dit artistique, c'est que le documentaire a une attitude morale qui n'existe plus guère dans le film de fiction. La Nouvelle Vague a toujours mêlé les deux, nous avons toujours dit que Rouch était passionnant parce qu'à force de documentaire il fait de la fiction, et que chez Renoir à force de fiction, il fait du documentaire.

(Jean-Luc Godard, *Le Monde*, entretien avec Artavazd Péléchian, 1992)

Une programmation en association avec la collection Nouveaux Médias du Musée national d'art moderne et le rendez-vous mensuel *Vidéo et après*.



On commencera par un clin d'œil : comme le 7^e art, le cinéma de Godard est né documentaire, avec la réalisation en 1954 d'*Opération béton*, que l'on se réjouit de présenter parmi cet ensemble de six séances - soit 11 films ainsi que les 12 mouvements de *France, tour, détour, deux enfants* (coréalisé avec sa compagne Anne-Marie Miéville, tout comme *Soft and Hard*), issu de la collection Nouveaux Médias du Musée national d'art moderne (signalés par une astérisque).

L'œuvre de Jean-Luc Godard est d'essence contestataire, et l'on ne parle pas ici que de sa dimension politique. Il a fait du cinéma en ne cessant de le contester, de le secouer en tous sens comme personne, en transgressant toutes les règles et frontières - celles entre la fiction et le documentaire, mais aussi entre cinéma, vidéo et télévision. De cette contestation rageuse sont nées des formes singulières, fondamentalement godardiennes : les expérimentations vidéo et télévisuelles, les évocations du cheminement créatif, les autoportraits, en solitaire ou en couple, les essais et méditations. Cette programmation rend hommage à ce génie, cette folle énergie de création.



Origines, enfances

France tour détour deux enfants - 1^{er} mouvement (Obscur/Chimie)*

Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville

France, 1978, couleur, 26 min

Quand la télévision publique demande à Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville d'adapter *Le Tour de la France par deux enfants*, ouvrage édifiant écrit sous le pseudonyme de Giordano Bruno paru en 1877, ils répondent, en douze épisodes, par l'observation de la journée de deux enfants d'une dizaine d'années, un petit garçon et une petite fille, les interrogeant et s'interrogeant sur la réalité, sur les mots, sur les images, et aussi sur la télévision.

Dans ce premier épisode, Camille est chez elle, dans sa chambre avant le coucher. Le journaliste la questionne sur le jour et la nuit, l'existence, l'image, le travail ménager, l'obscurité et la lumière.

France tour détour deux enfants - 2^e mouvement (Lumière/Physique)*

Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville

France, 1978, couleur, 26 min

Arnaud est dans la rue, à contre-jour. Le journaliste l'interroge sur la lumière, la clarté, sur ce qu'on peut éclairer et tirer au clair.

JLG/JLG. Autoportrait de décembre

Jean-Luc Godard

France, 1995, couleur, 55 min

[...] *On peut entendre la double ou triple voix de Godard dans le film, une voix de saint et une voix de démon, une voix d'enfant et une voix d'adulte, ou, pourquoi pas, de vieillard, une voix intérieur et une voix du dehors. Il y a Jeannot, et cet imbécile de JLG, un Godard qui se cache et un Godard qui se révèle.* (Thierry Jousse, *Cahiers du cinéma*, 1995)

Vendredi 17 mars à 17h

En présence d'**Alain Bergala**, (critique de cinéma)

Auteur de *Nul mieux que Godard* (1999), *Godard au travail, les années 1960* (2006) et co-directeur de *Godard par Godard* (1985 et 1998)

Être seul, être deux, être plusieurs

**France tour détour
deux enfants - 3^e mouvement
(Connu/Géométrie/Géographie)***

Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville

France, 1978, couleur, 26 min

Camille va en classe. Questions sur l'école et la maison, le trajet de l'une à l'autre, sur le mouvement, sur les distances.

**France tour détour
deux enfants - 4^e mouvement
(Inconnu/Technique)***

Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville

France, 1978, couleur, 26 min

Dans le quatrième mouvement, une caméra fixe, "pas une caméra qui surveille, mais qui transmet", filme Arnaud en classe, sans l'interroger comme dans les autres émissions, partant du principe que l'image contient à elle seule suffisamment d'informations. (Marie-Anne Lanavère)



**Soft and Hard : Soft Talk on
a Hard Subject Between Two
Friends**

Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville

Royaume-Uni/France, 1985, couleur, 52 min

Deux amis, deux amants, deux compagnons devisent, échantent, s'interrogent sur leur capacité à faire un film sur le couple : une "comédie de mariage" ?

Est-ce que parce que je fais des images, au lieu de faire des enfants, ça empêche d'être un être humain ? (Jean-Luc Godard)

Vendredi 17 mars à 20h

En présence d'**Éric Baudelaire** (cinéaste et plasticien)

Impression, expression, création

**France tour détour
deux enfants - 5^e mouvement
(Impression/Dictée)***

Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville

France, 1978, couleur, 26 min

Arnaud tire des stencils d'une leçon de calcul. Questions sur l'impression, l'imprimerie, sur ce qui l'impressionne, sur la mémoire.

**France tour détour
deux enfants - 6^e mouvement
(Expression/Français)***

Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville

France, 1978, couleur, 26 min

Camille parle avec le journaliste de l'école et du travail, du travail et de l'argent, du cri et de l'emprisonnement, du fait aussi que personne ne puisse venir voir les enfants à l'école.



Scénario du film *Passion* *

Jean-Luc Godard

Suisse, 1983, couleur, 54 min

Amis et ennemis, bonsoir. On est là pour parler du scénario d'un film, Passion, auquel j'ai participé il y a quelques mois. (Jean-Luc Godard)
Le cheminement créatif par Godard, en contre-jour devant un écran lumineux.

Samedi 18 mars à 17h

En présence de **Marcos Uzal** (rédacteur en chef des Cahiers du cinéma)

Lumières et ténèbres

De l'origine du XXI^e siècle

Jean-Luc Godard

France, 2000, noir et blanc et couleur, 16 min

Il aura fallu attendre l'an 2000 pour pouvoir répondre à la question de Jean Seberg : "Qu'est-ce que c'est, dégueulasse?" Il aura fallu attendre l'an 2000 pour savoir qui de Dr Jekyll and Mr Hyde règne sur terre. (extrait du commentaire du film)

Je vous salue Sarajevo*

Jean-Luc Godard

France, 1993, noir et blanc et couleur, 3 min

L'acte de guerre et de torture à partir d'une photographie de Ron Haviv prise à Bijeljina, le 31 mars 1992, dans les premiers jours de la guerre de Bosnie, où vient d'avoir lieu l'un des premiers épisodes d'épuration ethnique.

Prières pour Refusniks*

Jean-Luc Godard

France, 2004, noir et blanc et couleur, 11 min

Deux lettres cinématographiques adressées à de jeunes soldats de Tsahal ayant refusé d'intervenir dans les territoires palestiniens.

Il n'y a pas de victoire. Il n'y a que des hommes et des drapeaux qui tombent.

Dans le noir du temps

Jean-Luc Godard

France, 2001, noir et blanc et couleur, 12 min

Épisode du film *Ten Minutes Older : the Cello*, où Godard fait l'évocation crépusculaire des dernières minutes de... la pensée, de l'amour et du cinéma.

**France tour détour
deux enfants - 7^e mouvement
(Violence/Grammaire)***

Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville

France, 1978, couleur, 26 min

Le journaliste converse avec Camille, punie par sa maîtresse à recopier 50 fois la même phrase, sur l'obéissance, le devoir, les lois - celles de l'école et de la vie -, la copie et l'invention, l'école et l'entreprise.



**France tour détour
deux enfants - 8^e mouvement
(Désordre/Calcul)***

Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville

France, 1978, couleur, 26 min

Arnaud rentre de l'école avec un ami et répond au journaliste sur le commerce, l'échange, les mathématiques, la propreté, la multiplication, l'argent et la valeur des choses.

Samedi 18 mars à 20h

En présence de **Nicole Brenez** (historienne du cinéma, programmatrice, enseignante-chercheuse)

Autrice de *Jean-Luc Godard (2022)* et co-directrice de *Jean-Luc Godard, documents (2006)*

Allers, retours

Opération Béton**Jean-Luc Godard**

Suisse, 1955, noir et blanc, 17 min

La première réalisation de Jean-Luc Godard, qui suit la construction du plus haut barrage hydro-électrique du monde : des engins transforment la roche en béton.

Scénario de Sauve qui peut (la vie)**Jean-Luc Godard**

France, 1979, couleur, 21 min

JLG propose une sorte de journal intime du processus de création du film qui signe son "retour au cinéma" après les années vidéo.

Lettre à Freddy Buache***Jean-Luc Godard**

Suisse, 1981, couleur, 11 min

Missive adressée au fondateur de la Cinémathèque suisse : Le cinéma va mourir bientôt, très jeune, sans avoir donné tout ce qu'il aurait pu donner. Alors, il faut aller vite, au fond des choses.

**France, tour, détour,
deux enfants - 9^e mouvement
(Pouvoir/Musique)*****Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville**

France, 1978, couleur, 26 min

Alors que Camille écoute de la musique seule dans sa chambre, Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville montrent combien la musique a rapport à la solitude : loin d'être l'animal de compagnie ("les marchandises : c'était le compagnon favori des monstres") diffusé par le transistor, la musique s'écoute au contraire dans l'intimité. (Marie-Anne Lanavère)

**France, tour, détour,
deux enfants - 10^e mouvement
(Roman/Économie)*****Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville**

France, 1978, couleur, 26 min

Le journaliste parle avec Arnaud, qui regarde à la télévision un film de *James Bond*, du spectacle, de la TV, du regard et de la digestion, de l'ennui, de l'envie de raconter et de parler, de la solitude.

**France, tour, détour,
deux enfants - 11^e mouvement
(Réalité/Logique)*****Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville**

France, 1978, couleur, 26 min

Très différente des autres, la 11^e émission n'est qu'un long plan fixe de Camille à table, en famille, après l'école. Si Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville ne font que poser la caméra, qui enregistre aussi toute la conversation des parents autour de Camille, c'est pour mieux montrer la solitude de la petite fille. (Marie-Anne Lanavère)

Dimanche 19 mars à 17hEn présence de **Catherine Perret** (philosophe)

En finir et continuer

**France, tour, détour,
deux enfants - 12^e mouvement
(Rêve/Morale)*****Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville**

France, 1978, couleur, 26 min

Arnaud se prépare à se coucher. Le journaliste parle avec lui du sommeil, du rêve, de la pensée, de l'existence, du bonheur et du malheur, de la vie et de la mort, de ce qui est obscur et clair, des origines du monde.

Histoire(s) du cinéma**- Moments choisis****Jean-Luc Godard**

France, 2004, noir et blanc et couleur, 1 h 20 min

Quelques années après avoir fini les huit épisodes des *Histoire(s) du cinéma*, Jean-Luc Godard réalise cette version de la durée d'un long métrage, prévue pour être projetée en salles à partir d'une copie 35 mm : à la fois synthèse, mise en perspective et conclusion de l'un des sommets de son œuvre.

Lundi 20 mars à 20hEn présence de **Mitra Farhani** (réalisatrice, productrice)

IMAGES, AVEC ET CONTRE

Dans le cadre du festival Hors pistes 2023 (20 janvier-6 février) : « Voir la guerre et faire la paix »

Il ne fait aucun doute que le cinéma peut et sait représenter la guerre, et sans doute cette dernière plus que la paix. Les films composant ces trois séances oscillent entre guerre et paix en prenant le parti des images tout en empruntant la voie d'une critique de celles-ci. Ils misent également sur l'anti-spectaculaire - ce spectaculaire et ses beautés suspectes qui ne cessent de peser sur les représentations guerrières.

Casque bleu et *Un maire au Kosovo* de Chris Marker se concentrent presque exclusivement sur la nudité et la frontalité du témoignage, de la parole après-coup pour « imager » l'expérience de la guerre. Du même Marker, *Le 20 heures dans les camps* entame un mouvement réflexif : dans le cadre d'un atelier, les pensionnaires d'un camp de réfugiés sont amenés à produire un journal télévisé. Ces « sujets de l'actualité » s'emparent des outils audiovisuels, forment une représentation d'eux-mêmes émancipée des formes dominantes, échappent ainsi à l'assujettissement.

À partir d'une photographie du camp d'Auschwitz prise par un avion de reconnaissance américain, Harun Farocki compose avec *Images du monde et inscription de la guerre* un essai déterminant sur les conditions de la lisibilité des images. Critique et phénoménologie de l'image se situent aussi au cœur du film de remontage *Atomopolis. Fabrique de l'utopie*. Anna Onufriienko, Stanislav Menzelevskiy et Oleksandr Teliuk y envisagent les films soviétiques de propagande des années 1970 et 1980 faisant la promotion des villes nouvelles nées de la construction de centrales nucléaires en Ukraine. Deux mots reviennent sans cesse, résonnant tragiquement aujourd'hui : paix et harmonie.



Atomopolis. Fabrique de l'utopie

Atomhrad. Montazh utopii

Anna Onufriienko, Stanislav Menzelevskiy, Oleksandr Teliuk

Ukraine, 2016, noir et blanc et couleur, 50 min, vostf

En faisant appel à des archives filmées entre 1973 et 1984 conservées par le Centre national Dovzhenko de Kyiv, le film restitue tout en la parodiant la vision idéalisée et harmonieuse des cités modèles jouxtant les centrales, par exemple de Pripjat près de Chornobyl et Zaporizhzhia. Cette étude critique met à nu la voix et la voie propagande, alors qu'en 2022, ces mêmes centrales sont devenues un enjeu guerrier, un moyen de terreur.

Mercredi 25 janvier à 18h

Projection suivie d'une conversation en direct avec **Anna Onufriienko, Stanislav Menzelevskiy et Oleksandr Teliuk**



Images du monde et inscription de la guerre

Bilder der Welt und Inschrift des Krieges

Harun Farocki

Allemagne, 1988, noir et blanc et couleur, 1 h 17 min, vostf

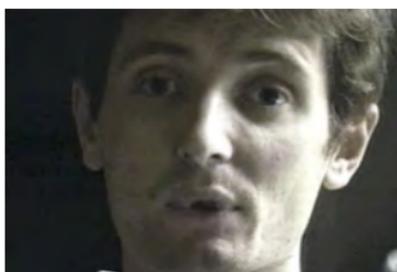
Le 4 avril 1944, un avion de reconnaissance américain prend une photographie du camp d'Auschwitz; les analystes identifièrent les usines environnantes mais pas le camp de concentration et d'extermination. Montage et commentaire procèdent par rapprochements et associations, entrelacent polysémie des mots et des photographies, élaborant avec patience "savoir voir".

Jeudi 26 janvier à 20h30

En présence de **Christa Blümlinger** (enseignante-chercheuse à l'Université Paris 8) et **Raymond Bellour** (chercheur et écrivain), échange modéré par **Marcella Lista** (conservatrice en chef, collection Nouveaux Médias du Centre Pompidou)

Cette séance se relie à deux publications récentes : *Harun Farocki. Du cinéma au musée* de Christa Blümlinger (Éditions POL) et *Harun Farocki, aux bords du documentaire. Contributions à Trafic* (textes réunis par Raymond Bellour, Éditions POL).

Présentation des ouvrages le **vendredi 27 janvier à 18h** à la librairie du Centre Pompidou, en présence de Christa Blümlinger, Raymond Bellour et Judith Revault d'Allonnes.



Casque bleu

Chris Marker

France, 1995, couleur, 25 min

François Crémieux avait choisi de défendre ses convictions, sa foi en l'ONU et son souhait d'une intervention européenne en ex-Yougoslavie. Il se livre une fois revenu à la vie civile.

Un maire au Kosovo

Chris Marker

France, 2000, couleur, 27 min, vostf

En 1999, Chris Marker interroge Bajram Rexhepi, issu de la communauté albanaise, élu maire de Mitrovica. Il livre une analyse lucide de la situation récente et des conditions nécessaires à réunir pour que la paix véritable s'installe.



Le 20 heures dans les camps

Chris Marker

France, 1993, couleur, 26 min, vostf

Au camp de réfugiés de Roska, à Ljubljana (Slovénie), un groupe de réfugiés bosniaques fabrique et présente tous les soirs un journal télévisé.

Vendredi 27 janvier à 18h30

AVANT-PREMIÈRE

On se décide, dans un premier temps sous l'emprise de la panique à l'état pur, à continuer comme si rien ne s'était passé. L'enquête de Kluge sur la destruction de Halberstadt s'ouvre sur l'histoire de l'employée du cinéma, Mme Schrader, qui aussitôt après que la bombe a explosé empoigne la pelle d'un poste de défense passive, espérant « dégager les décombres avant la représentation de quatorze heures ».

W. G. Sebald, *De la destruction comme élément de l'histoire naturelle*, Actes Sud, p 48.



Histoire naturelle de la destruction

The Natural History of Destruction

Sergueï Loznitsa

Allemagne/Pays-Bas/Lituanie, 2022, noir et blanc et couleur, 1 h 52 min, vostf

En partant de l'essai *De la destruction comme élément de l'histoire naturelle* (2001) de W. G. Sebald, Sergueï Loznitsa évoque, avec des images d'archives britanniques et allemandes, les bombardements systématiques et massifs des villes allemandes par les Alliés, visant par conséquent les populations civiles. De cette guerre en particulier, ce sont toutes les guerres qui résonnent ici, les invariables cortèges de souffrance et d'inhumanité qu'elles véhiculent.

Judi 12 janvier à 20h

En présence de **Sergueï Loznitsa**



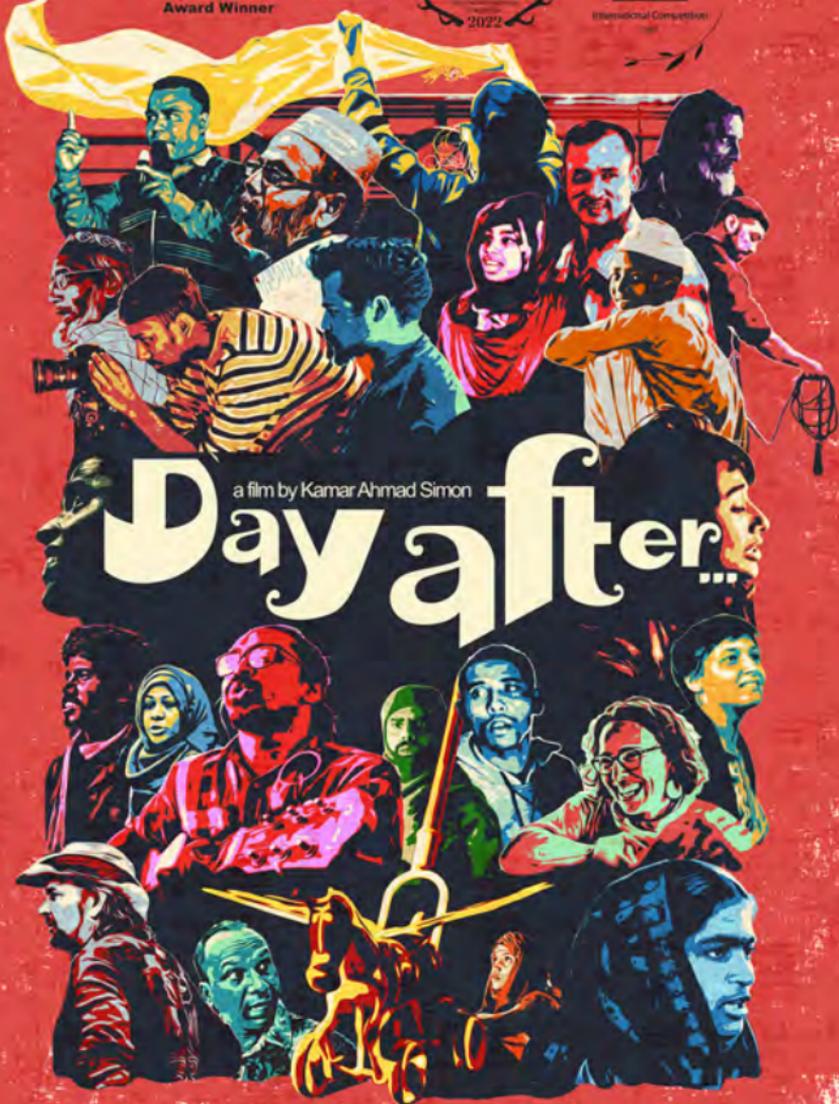
"We all are on the same boat"

Locarno Film Festival
Open Doors
Award Winner

arte
INO
International Film Festival
Arta International Prix

WINNER
HARRILL AWARDS
FILM-BEST FILM
2022

idfa
International Competition



a film by Kamar Ahmad Simon

Day after...

Writing, Directed & Edited by: **KAMAR AHMAD SIMON** | Produced by: **SARA APRIEN** | Montage & Title Music by: **SAIKAT SEKHARISHWAR RAO**
Executive Producer: **Edoardo Geronzi** | Executive Producer: **Yusuf Husein**
Executive Producer: **Yusuf Husein** | Executive Producer: **Yusuf Husein** | Executive Producer: **Yusuf Husein** | Executive Producer: **Yusuf Husein**
Executive Producer: **Yusuf Husein** | Executive Producer: **Yusuf Husein** | Executive Producer: **Yusuf Husein** | Executive Producer: **Yusuf Husein**



Depuis sa création, ARTE contribue fortement à fédérer les acteurs de la création documentaire. En collaboration avec la Bpi, la chaîne propose un rendez-vous au Centre Pompidou plusieurs fois dans l'année pour présenter au public des grands documentaires en avant-première, en présence des cinéastes.

SOIRÉE ARTE



Day After...

Anyadin...

Kamar Ahmad Simon

Bangladesh/France/Norvège, 2021, couleur, 1 h 55 min, vostf

Projection du nouveau film de Kamar Ahmad Simon, après *Are you Listening ?*, Grand prix au festival Cinéma du réel 2013

Depuis Dacca la capitale du pays jusqu'à l'Océan indien, 200 kilomètres d'une route fluviale dangereuse. Le Rocket est l'un des antiques vapeurs à aubes, qui assure tant bien que mal la desserte vitale des rives fragiles du delta du Gange. À son bord, la société du Bangladesh se révèle dans toute son exubérance : riches ou pauvres, croyants et incroyants de tous âges, mangent, prient ou chantent, emportés par leur destin commun.

Mercredi 18 janvier à 20h

En présence de la productrice française du film **Dominique Welinski (DW)**

Partenaire dès l'origine de La cinémathèque du documentaire, France Télévisions propose inédits et avant-premières, des œuvres témoignant du rôle des chaînes du groupe audiovisuel public dans la production et la diffusion de la forme documentaire auprès d'un large public.

SOIRÉE FRANCE TÉLÉVISIONS



La Vie devant elle

Manon Loizeau

France, 2023, couleur, 1 h 30 min

Le journal intime de l'exil d'une jeune Afghane de 14 ans, Elaha, qui a décidé de prendre une petite caméra pour raconter son histoire. À travers l'acte de filmer, Elaha capte au plus près et au plus juste la vie des enfants qui grandissent sur la route.

Quand je tiens une caméra dans mes mains ça m'apporte beaucoup d'espoir, je sens que je peux tout surmonter, La caméra fait disparaître tous mes chagrins.

(Elaha Iqbali)

Produit par Zadig Productions et France Télévisions

Mercredi 8 mars à 20h

En présence de l'équipe du film



CINÉSCOLAIRES

La Bibliothèque publique d'information propose une programmation de films documentaires à destination des scolaires - écoles, collèges et lycées. Ces films sont issus de la programmation générale de la saison ou des collections de la Bpi. Les séances sont adaptées à chaque public.

Cet hiver, nous vous proposons d'écouter le réel : la programmation est dédiée au son et à la parole dans le cinéma documentaire, pour apprendre à mieux écouter et habiter le monde.

ÉCOUTER LE RÉEL



Dans les bois Mindaugas Survila

Lituanie, 2017, couleur, 1 h 25 min

Immergé dans une nature sauvage, le spectateur n'a plus qu'à se laisser bercer par les bruits de la forêt et par la rencontre de ses nombreux habitants. Écoutez bien ! Les souris, les chouettes et autres animaux vous racontent leur histoire.

Public : élémentaire

Atelier de conversation Bernhard Braunstein

Autriche, 2017, couleur, 1 h 12 min

Une salle blanche vitrée, une montagne de chaises multicolores : nous sommes à l'Atelier, un espace situé au cœur de la Bibliothèque publique d'information, où se déroulent depuis plusieurs années des conversations en français langue étrangère.

Public : lycéens

SUR LA GLACE

Un programme de deux courts métrages qui nous plongent dans l'univers des patineurs, où, comme dans la vie, chacun suit sa trajectoire : on y fait ses premiers pas, on chute, on se relève et prend son envol...



Traversées Antoine Danis

France, 2014, couleur, 8 min

Ça tourne, ça virevolte, ça chute... sur la patinoire. Agile ou grotesque, chacun s'essaie à l'art du patinage. Le film est une ode. Ode à cette vie précaire, ode à cette arène où tant de personnes sont passées pour une heure, une journée, un amour...

Boucle piqué Chloé Mahieu, Lila Pinell

France, 2014, couleur, 39 min

L'été, des jeunes patineuses de haut niveau se retrouvent pour une colo sportive, afin qu'elles ne perdent pas le rythme et l'esprit de compétition qui les anime.

Public : collégiens et lycéens

L'accès aux séances est gratuit.
Renseignements : cinescolaires@bpi.fr

LE RÉSEAU
DE LA CINÉMATHÈQUE
DU DOCUMENTAIRE

La Cinémathèque du documentaire, c'est aussi un réseau de structures partenaires, toutes très impliquées dans la valorisation du cinéma documentaire.



Dans sa volonté de démocratiser les regards documentaires et de représenter toutes les régions, le réseau de la Cinémathèque du documentaire s'étend en intégrant 17 nouvelles structures (soit aujourd'hui 70 structures partenaires) :

Des festivals avec une activité documentaire à l'année : **Festival de Douarnenez** (Bretagne), où année après année sont invités des peuples et minorités, ayant en commun de lutter pour l'environnement, la diversité des cultures ou des langues. **Musical Écran** (organisé par l'association Bordeaux Rock), mettant à l'honneur des regards documentaires au cœur de différents univers musicaux. **Le Grand Bivouac** (Albertville), offrant chaque année une sélection internationale de films documentaires de création, avec une passerelle vers le monde du livre.

Des exploitants de salles de cinéma : **La Baleine** (Marseille), salle Art & Essai mettant à l'honneur le cinéma du réel et enrichissant les projections par des rencontres et débats ; **Les Écrans** (Bourg-lès-Valence), qui regroupent les cinémas indépendants principalement implantés dans les départements de l'Ardeche et de la Drôme, avec un travail spécifique autour du documentaire.

Des scènes nationales : **Les 2 scènes** (Besançon), **La Comète** (Châlons-en-Champagne), **Tropique Atrium** (Fort-de-France), et **Equinoxe** (Châteauroux). Des Scènes Nationales qui

en plus de proposer une offre diversifiée en théâtre, musique, danse et arts visuels, ont la particularité d'offrir une riche programmation cinématographique et imaginer des projets transversaux.

Une *cinémathèque* avec la **Cinémathèque de Corse** qui œuvre pour la conservation et la valorisation du patrimoine cinématographique et audiovisuel de la Corse.

Des tiers lieux ou lieux pluridisciplinaires avec **La Fraternelle** (Saint-Claude) et ses 3 salles de cinéma posant la question de la place de la culture et la vie artistique en milieu rural. Mais également, les **Ateliers Médicis** (Clichy sous-bois) et sa cinémathèque des banlieues.

Une *association d'auteurs* avec **ADDOC** (Paris), regroupant des cinéastes documentaristes et organisant des débats-projections.

Enfin, des *structures ressources*, avec **Les Archives Nationales** (Paris), **L'ECPAD** (Ivry-sur-Seine), **EURODOC** (Paris), et le **CNAP** (Paris), centre national des arts plastiques, son catalogue de 1500 œuvres, dont une collection de films s'inscrivant dans le renouveau documentaire et l'art contemporain.

Toutes les informations sont à retrouver sur www.cinematheque-documentaire.org

INDEX DES FILMS

NIKOLAUS GEYRHALTER

7915 km p.12
 Ailleurs p.13
 Allentsteig p.12
 Alpenland p.15
 L'Année d'après Dayton p.14
 Au fil des ans p.10
 CERN p.11
 Échoués p.14
 Exogène p.4
 Homo sapiens p.9
 Hôpital Danube p.11
 Notre pain quotidien p.12
 Occident p.11
 Le Poste-frontière p.8
 Pripyat p.14
 Terre p.8

LES YEUX DOC À MIDI

Arguments p.17
 Grey Gardens p.17
 Manuel de libération p.18
 La Moindre des choses p.18
 Roland Gori, une époque sans esprit p.17
 Son Indochine p.18
 Le Souffle du canon p.18
 Titicut Follies p.18

TRÉSORS DU DOC

Festival panafricain d'Alger p.23
 Grands soirs et petits matins p.21
 Muhammad Ali, the Greatest p.23

LA FABRIQUE DES FILMS

L'Effet Bahamas p.25
 Les Messagers p.25

DU COURT, TOUJOURS

Jean-Claude ou Surya p.27
 Tutto Apposto Gioia p.27

FENÊTRE SUR FESTIVALS

Le Chant de la forêt p.30
 Le Ciel est rouge p.30
 Eami p.29
 Le Grand mouvement p.30
 Plogoff, des pierres contre des fusils p.31
 Pour toujours p.30

LES RENCONTRES D'IMAGES DOCUMENTAIRES

Les Mots pour le dire p.33
 Le Voyage de Bashô p.33

**LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE
 DES BANLIEUES DU MONDE**

Chronique de la terre volée p.35

SÉANCES SPÉCIALES

Atomopolis. Fabrique de l'utopie p.45
 Casque bleu p.46
 Crazy p.39
 Dans le noir du temps p.43
 Day After... p.49
 De l'origine du XXI^e siècle p.43
 Forever p.39
 France tour détour deux enfants p.41 à 44
 Histoire naturelle de la destruction p.47
 Histoire(s) du cinéma - Moments choisis p.44
 Images du monde et inscription de la guerre p.46
 Je vous salue Sarajevo p.43
 JLG/JLG. Autoportrait de décembre p.41
 Le 20 heures dans les camps p.46
 Lettre à Freddy Buache p.44
 Mon bon mari, mon cher fils p.37
 No hay camino p.38
 O amor natural p.39
 Opération béton p.44
 L'Orchestre souterrain p.38
 Prières pour Refusniks p.43
 Scénario de *Sauve qui peut (la vie)* p.44
 Scénario du film *Passion* p.42
 Soft and Hard p.42
 Un maire au Kosovo p.46
 La Vie devant elle p.50

CALENDRIER

Janvier

Vendredi 6 janvier

20h
Cinéma 1 **Ouverture du cycle Nikolaus Geyrhalter, Homo sapiens**
Exogène
Nikolaus Geyrhalter p.4

Samedi 7 janvier

18h
Cinéma 2 **Master classe**
Nikolaus Geyrhalter p.5
Entrée libre

20h
Cinéma 2 **Terre**
Nikolaus Geyrhalter p.8

Dimanche 8 janvier

17h
Cinéma 2 **Alpenland**
Robert Schabus p.15

Lundi 9 janvier

20h
Cinéma 2 **Le Poste-frontière**
Nikolaus Geyrhalter p.8

Mercredi 11 janvier

20h
Cinéma 1 **Homo sapiens**
Nikolaus Geyrhalter p.9

Jeudi 12 janvier

20h
Cinéma 1 **Histoire naturelle de la destruction**
Sergueï Loznitsa p.47
(Séances spéciales)

Vendredi 13 janvier

12h
Cinéma 2 **Grey Gardens**
Albert et David Maysles p.17
Entrée libre (Les yeux doc à midi)

17h
Cinéma 1 **Hôpital Danube**
Nikolaus Geyrhalter p.11

20h
Cinéma 1 **Notre pain quotidien**
Nikolaus Geyrhalter p.12

Samedi 14 janvier

17h
Cinéma 2 **Allentsteig**
Nikolaus Geyrhalter p.12

20h
Cinéma 2 **Pripyat**
Nikolaus Geyrhalter p.14

Dimanche 15 janvier

17h **Grands soirs et petits matins**
Cinéma 2 William Klein p.23
(Trésors du doc)

Lundi 16 janvier

20h **Les Mots pour le dire**
Cinéma 2 Emil Weiss p.33
(Les rencontres d'Images documentaires)

Mercredi 18 janvier

20h **Day After...**
Cinéma 1 Kamar Ahmad Simon p.49
(Séances spéciales)

Jeudi 19 janvier

20h **7915 km**
Cinéma 1 Nikolaus Geyrhalter p.12

Vendredi 20 janvier

12h **Roland Gori, une époque sans esprit**
Cinéma 2 Xavier Gayan p.17
Entrée libre (Les yeux doc à midi)

17h **Occident**
Cinéma 1 Nikolaus Geyrhalter p.11

20h **Terre**
Cinéma 1 Nikolaus Geyrhalter p.8

Samedi 21 janvier

17h **Homo sapiens**
Cinéma 1 Nikolaus Geyrhalter p.9

20h **Exogène**
Cinéma 1 Nikolaus Geyrhalter p.4

Dimanche 22 janvier

17h **Au fil des ans**
Cinéma 1 Nikolaus Geyrhalter p.10

Lundi 23 janvier

20h **Le Poste-frontière**
Cinéma 1 Nikolaus Geyrhalter p.8

Mercredi 25 janvier

18h
Cinéma 2 **Atomopolis. Fabrique de l'utopie**
Anna Onufriienko, Stanislav Menzelevskiy, Oleksandr Teliuk p.45
(Séances spéciales)

Jeudi 26 janvier

20h30
Cinéma 2 **Images du monde et inscription de la guerre**
Harun Farocki p.46
(Séances spéciales)

Vendredi 27 janvier

12h
Cinéma 2 **Arguments**
Olivier Zabat p.17
Entrée libre (Les yeux doc à midi)

18h30
Cinéma 2 **Casque bleu**
Un maire au Kosovo
Le 20 heures dans les champs
Chris Marker p.46
(Séances spéciales)

20h
Cinéma 1 **Pripyat**
Nikolaus Geyrhalter p.14

Samedi 28 janvier

19h
Cinéma 1 **L'Année après Dayton**
Nikolaus Geyrhalter p.14

Dimanche 29 janvier

17h
Cinéma 1 **Allentsteig**
Nikolaus Geyrhalter p.12

Lundi 30 janvier

20h
Cinéma 2 **Notre pain quotidien**
Nikolaus Geyrhalter p.12

Février

Mercredi 1^{er} février

20h **CERN**
Cinéma 1 Nikolaus Geyrhalter p.11

Jeudi 2 février

19h **Ailleurs**
Cinéma 2 Nikolaus Geyrhalter p.13

Vendredi 3 février

12h **Son Indochine**
Cinéma 2 Bruno Collet
Entrée libre **Le Souffle du canon**
Nicolas Mingasson p.18
(Les yeux doc à midi)

17h **Échoués**
Cinéma 2 Nikolaus Geyrhalter p.14

20h **7915 km**
Cinéma 2 Nikolaus Geyrhalter p.12

Samedi 4 février

19h **Ailleurs**
Petite salle Nikolaus Geyrhalter p.13

Dimanche 5 février

17h **Muhammad Ali, the Greatest**
Cinéma 2 William Klein p.23
(Trésors du doc)

Lundi 6 février

18h **L'Effet Bahamas**
Cinéma 2 Hélène Cruzillat p.25
Entrée libre (La fabrique des films)

20h **Les Messagers**
Cinéma 2 Hélène Cruzillat, Lætitia Tura p.25
Entrée libre (La fabrique des films)

Mercredi 8 février

19h **L'Année après Dayton**
Cinéma 1 Nikolaus Geyrhalter p.14

Jeudi 9 février

20h **Chronique de la terre volée**
Cinéma 2 Marie Dault p.35
(La cinémathèque idéale des banlieues du monde)

Vendredi 10 février

12h
Cinéma 2
Entrée libre

La Moindre des choses
Nicolas Philibert p.18
(Les yeux doc à midi)

17h
Cinéma 2

Hôpital Danube
Nikolaus Geyrhalter p.11

20h
Cinéma 2

CERN
Nikolaus Geyrhalter p.11

Samedi 11 février

17h
Cinéma 2

Eami
Paz Encina p.29
(Fenêtre sur festivals)

20h
Cinéma 2

Pour toujours
Marialy Rivas
Le Ciel est rouge
Francina Carbonell p.30
(Fenêtre sur festivals)

Dimanche 12 février

17h
Cinéma 2

Le Grand mouvement
Kiro Russo p.30
(Fenêtre sur festivals)

Lundi 13 février

20h
Cinéma 2

Le Chant de la forêt
João Salaviza, Renée Nader Messoria p.30
(Fenêtre sur festivals)

Mercredi 15 février

20h
Cinéma 1

Homo sapiens
Nikolaus Geyrhalter p.9

Jeudi 16 février

20h
Cinéma 1

Exogène
Nikolaus Geyrhalter p.6

Vendredi 17 février

12h
Cinéma 2
Entrée libre

Titicut Follies
Frederick Wiseman p.18
(Les yeux doc à midi)

20h
Cinéma 1

Terre
Nikolaus Geyrhalter p.8

Samedi 18 février

19h
Cinéma 2 **Ailleurs**
Nikolaus Geyrhalter p.13

Dimanche 19 février

17h
Cinéma 2 **Au fil des ans**
Nikolaus Geyrhalter p.10

Lundi 20 février

20h
Cinéma 2 **Le Poste-frontière**
Nikolaus Geyrhalter p.8

Mercredi 22 février

20h
Cinéma 2 **Échoués**
Nikolaus Geyrhalter p.14

Jeudi 23 février

20h
Cinéma 2 **Le Voyage de Bashô**
Richard Dindo p.33
(Les rencontres d'Images documentaires)

Vendredi 24 février

12h
Cinéma 2
Entrée libre **Manuel de libération**
Alexander Kuznetsov p.18
(Les yeux doc à midi)

18h
Cinéma 2 **Mon bon mari, mon cher fils**
Heddy Honigmann p.37

20h
Cinéma 1 **No hay camino**
Heddy Honigmann p.38

Samedi 25 février

17h
Cinéma 2 **L'Orchestre souterrain**
Heddy Honigmann p.38

20h
Cinéma 2 **Forever**
Heddy Honigmann p.39

Dimanche 26 février

17h
Cinéma 2 **O amor natural**
Heddy Honigmann p.39

Lundi 27 février

20h
Cinéma 2 **Crazy**
Heddy Honigmann p.39

Mars

Mercredi 1^{er} mars

20h
Cinéma 1 **Jean-Claude ou Surya**
Surya Atarajan
Tutto Apposto Gioia Mia
Chloé Lecci-Lopez p.27
(Du court, toujours)

Jeudi 2 mars

20h
Cinéma 1 **Notre pain quotidien**
Nikolaus Geyrhalter p.12

Vendredi 3 mars

12h
Cinéma 2 **Sélection Prix du public Les yeux doc p.19**
(Les yeux doc à midi)
Entrée libre

17h
Cinéma 1 **Hôpital Danube**
Nikolaus Geyrhalter p.11

20h
Cinéma 1 **CERN**
Nikolaus Geyrhalter p.11

Samedi 4 mars

17h
Cinéma 2 **Occident**
Nikolaus Geyrhalter p.11

20h
Cinéma 2 **7915 km**
Nikolaus Geyrhalter p.12

Dimanche 5 mars

17h
Cinéma 2 **Au fil des ans**
Nikolaus Geyrhalter p.10

Mercredi 8 mars

20h
Cinéma 1 **La Vie devant elle**
Manon Loizeau p.50
(Séances spéciales)

Jeudi 9 mars

18h
Cinéma 2 **Arpenter l'histoire du Festival de cinéma de Douarnenez p.31**
(Fenêtre sur festivals)
Entrée libre

20h
Cinéma 2 **Plogoff, des pierres contre des fusils**
Nicole Le Garrec p.31
(Fenêtre sur festivals)

Vendredi 10 mars

12h Sélection Prix du public Les yeux doc p.19
Cinéma 2 (Les yeux doc à midi)
Entrée libre

17h **Pripyat**
Cinéma 2 Nikolaus Geyrhalter p.14

20h **Allentsteig**
Cinéma 2 Nikolaus Geyrhalter p.12

Samedi 11 mars

19h **L'Année après Dayton**
Cinéma 2 Nikolaus Geyrhalter p.14

Dimanche 12 mars

17h **Festival panafricain d'Alger**
Cinéma 2 William Klein p.23
(Trésors du doc)

Lundi 13 mars

12h Sélection Prix du public Les yeux doc p.19
Cinéma 1 (Les yeux doc à midi)
Entrée libre

20h **Échoués**
Cinéma 2 Nikolaus Geyrhalter p.14

Mercredi 15 mars

20h **Occident**
Cinéma 1 Nikolaus Geyrhalter p.11

Vendredi 17 mars

12h Sélection Prix du public Les yeux doc p.19
Cinéma 2 (Les yeux doc à midi)
Entrée libre

17h **France tour détour deux enfants (1^{er} et 2^e mouvements)**
Cinéma 2 Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville
JLG/JLG. Autoportrait de décembre
Jean-Luc Godard p.41
(Séances spéciales)

20h **France tour détour deux enfants (3^e et 4^e mouvements)**
Cinéma 2 **Soft and Hard**
Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville p.42
(Séances spéciales)

Samedi 18 mars

17h
Cinéma 2 **France tour détour deux enfants (5^e et 6^e mouvements)**
Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville
Scénario du film *Passion*
Jean-Luc Godard p.42
(Séances spéciales)

20h
Cinéma 2 **De l'origine du XXI^e siècle**
Je vous salue Sarajevo
Prières pour Refusniks
Dans le noir du temps
Jean-Luc Godard
France tour détour deux enfants (7^e et 8^e mouvements)
Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville p.43
(Séances spéciales)

Dimanche 19 mars

17h
Cinéma 2 **Opération béton**
Scénario de *Sauve qui peut (la vie)*
Lettre à Freddy Buache
Jean-Luc Godard
France tour détour deux enfants (9^e, 10^e et 11^e mouvements)
Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville p.44
(Séances spéciales)

Lundi 20 mars

20h
Cinéma 1 **France tour détour deux enfants (12^e mouvement)**
Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville
Histoire(s) du cinéma - Moments choisis
Jean-Luc Godard p.44
(Séances spéciales)

INFORMATIONS PRATIQUES

REMERCIEMENTS

**Centre Georges Pompidou, Paris 4°,
Entrée par la piazza, file jaune «Événements»
Cinéma 1 et 2, Petite Salle**

Métro

Rambuteau (ligne 11),
Hôtel de Ville (lignes 1 et 11),
Châtelet (lignes 1, 4, 7, 11 et 14)
RER
Châtelet-Les Halles (lignes A, B, D)

Tarifs

Plein tarif 5€/TR 3€.
Gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou
(dans la limite des places réservées et sauf
séances d'ouverture et avant-premières).
Séances gratuites : la master classe, les
séances des rendez-vous *Les yeux doc à midi*,
La fabrique des films, les séances de *Fenêtre
sur festivals* (festival de Douarnenez).
Vente en ligne : billetterie.centrepompidou.fr

Dans le cadre du plan Vigipirate-sécurité
renforcée, il est recommandé de se présenter
au minimum 30 minutes avant le début de
la séance.

Manifestation organisée par

la Bibliothèque publique d'information,
département Comprendre, service Cinéma

Direction

Christine Carrier (directrice de la Bpi)
et **Annie Brigant** (directrice adjointe)

Communication

contact.communication@bpi.fr

Presse

Agence Anyways
florence@anyways.fr

Responsables de la programmation cinéma

Arlette Alliguié et **Monique Pujol**

Programmation

Harry Bos, **Julien Farenc**, **Arnaud Hée**

Arlette Alliguié, **Isabelle Grimaud**,
Marina Mis, **Jacques Puy**, **Aurélié Solle**

CinéScolaires

Suzanne de Lacotte
cinescolaires@bpi.fr

Administration et régie

Bianca Mitteregger
Simon Ricordeau-Chen

Projection/Accueil

Florent Emmel
Jérôme Fève

Ainsi que les équipes de la régie multimédia de la
Bpi et de la régie des salles du Centre Pompidou

Secrétariat de rédaction

Aurélié Motte

La Cinémathèque du documentaire

Julie Bertuccelli
Philippe Bachman
Anne Pomonti
www.cinematheque-documentaire.org

Pour tout savoir sur La cinémathèque
du documentaire à la Bpi, abonnez-vous
à notre lettre d'information en écrivant à :
programmation@bpi.fr

REMERCIEMENTS

Alejandro Bachmann, Siegrid
Bigot-Baumgartner, Silvia Burner,
Émilie Dauptain, Christophe Postic,
Agnès Raux, Peter Szendy, Friso Wijnen

Ido Abrams, Sara Afreen, Renaud Allilaire,
Nicolas Ballet, Raymond Bellour,
Catherine Blangonnet-Auer, Christa
Blümlinger, Corinne Bopp, Anaïs Brives,
Gabrielle Cadaze, Maria Choustova,
Pierre-Louis Denis, Alice Diop, Amélie Galli,
Antonia Girardi, Géraldine Gomez,
Julie Grivaux, Agnès Jahier, Olivier
Hadouchi, Laurent Lacrouts,
Auriane Lebert, Lisa Linde Nieveld,
Marcella Lista, André Naus, Virginie
Pouchard, Judith Revault d'Allonnes,
Christian Ryo, Rasha Salti, Nathalie Semon,
Caroline Troin, Sophie Walle

Et bien sûr tous les cinéastes
et intervenants.

PARTENAIRES DE LA SAISON



forum culturel autrichien™

FIDOCs



ATELIER
MÉDICIS



positif

IMAGES

CAHIERS
CINEMA

LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE



france-tv

Scam*

sacem

arte

PROCIREP

CP La copie privée

AUDIENS

Bibliothèque publique
d'information
Centre Pompidou



IMAGES
EN
BIBLIOTHÈQUES

(BnF

FILM
DOC

ardèche
images

LE CINÉMA AU CENTRE POMPIDOU

Janvier-Juin 2023

CYCLES

Nikolaus Geyrhalter,
Homo sapiens
6 janvier - 15 mars

Hors pistes
20 janvier - 5 février

Joanna Hogg
16 mars - 20 mars

Cinéma du réel
24 mars - 2 avril

Americana
Les Blank - Bill et Turner Ross
12 avril - 29 mai

Todd Haynes
13 avril - 29 mai

Claire Simon
1^{er} juin - 1^{er} juillet

RENDEZ-VOUS RÉGULIERS

Film
Vidéo et après
Un mercredi par mois

Films de danse
Trajectoires
Link/In vivo
Prospectif cinéma
Un jeudi par mois

**Et, dans le cadre de La cinémathèque
du documentaire à la Bpi :**

Les yeux doc à midi, Trésors du doc, La fabrique
des films, Du court, toujours, Fenêtre sur festivals,
Les rencontres d'Images documentaires, La
cinémathèque idéale des banlieues du monde.

Visuel : Occident (Abendland) © NGF
Conception graphique Claire Mineur. Maquette William Exain. Impression Champagnac